



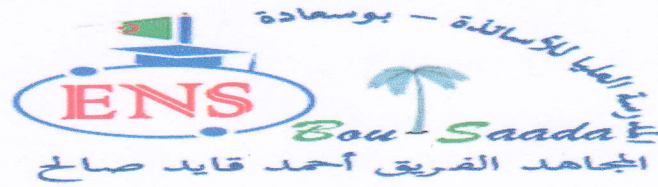
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique Et Populaire
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي



Ministère De L'enseignement Supérieur Et De La Recherche Scientifique

L'école Normale Supérieure De Bousaâda

Département De Langue Français



Théories de l'apprentissage

Cours destiné aux étudiants de PEP2

Présenté par :MASMOUDI Fatna

Année universitaire :2023/2024

République Algérienne Démocratique Et Populaire
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère De L'enseignement Supérieur Et De La Recherche Scientifique
L'école Normale Supérieure De Bousaâda
Département De Langue Français

Théories de l'apprentissage

Cours destiné aux étudiants de PEP2

Présentée par : Dre. MASMOUDI Fatna

Année universitaire :2023/2024



TABLE DES MATIÈRES

Table des matières

Table des matières	page
1.Introduction	01
2.Informations Sur Le Cours	01
<i>2.1 Objectifs visés</i>	02
3. Présentation Du Cours	03
<i>3.1 Pré-requis</i>	03
<i>3.2. Visées d'apprentissage</i>	03
4. Modalités D'évaluation D'apprentissage	04
<i>4.1 Modalités de fonctionnement</i>	04
<i>CHAPITRE 1: APPRENTISSAGE / PEDAGOGIE</i>	05
1.Introduction	06
2.Qu'est-Ce Que L'apprentissage ?	06
<i>2.1. Définition de l'apprentissage</i>	06
3.Les Approches Du Processus D'apprentissage	06
<i>3.1. Approche behavioriste Apprendre c'est transmettre des savoirs.</i>	06
<i>3.1.1. Approche constructiviste</i>	07
<i>3.1.2. Approche socio-constructiviste</i>	07
<i>3.1.3. Approche Freinet</i>	07
4.Types D'apprentissage	07
<i>4.1. Apprentissage par essai-erreur</i>	07
<i>4.2. Apprentissage par jeu</i>	07
<i>4.3. Apprentissage organisationnel</i>	08
5.L'apprentissage : Définition, Types Et Modèles	08
<i>5.1. Définition pédagogique</i>	08
6.Les Différentes Définitions De L'apprentissage Selon Les Penseurs Clés	09
7.Les Caractéristiques Clés Du Processus D'apprentissage Sont :	09
8.Les Autres Types De L'apprentissage	09
<i>8.1. L'apprentissage moteur</i>	09
<i>8.1.1. L'apprentissage verbal</i>	10
<i>8.1.2. L'apprentissage conceptuel</i>	10
<i>8.1.3. L'apprentissage de discrimination</i>	10
<i>8.1.4. L'apprentissage de principes</i>	10
<i>8.1.5. L'apprentissage des attitudes</i>	10
9.Les 3 Types D'apprentissage Comportemental	10

<i>9.1.Le conditionnement classique</i>	10
10. Le Conditionnement Opérant	10
<i>10.1. L'apprentissage par observation</i>	11
11.Les 5 Modèles D'apprentissage	11
<i>11.1. Le béhaviorisme (ou comportementalisme) : cette théorie considère que la</i>	11
<i>11.1.1. Le cognitivisme</i>	11
<i>11.1.2.Le gestaltisme</i>	11
<i>11.1.3. Le constructivisme</i>	11
<i>11.1.4. Le constructivisme social</i>	11
12.Conclusion	11
<i>CHAPITRE 2 : LES DIFFERENTES FORMES D'APPRENTISSAGE</i>	13
1.Introduction	14
2.Définition	14
3. Les Formes D'apprentissage	14
4. Les Styles D'apprentissages	15
5. Théories De L'apprentissage De La Langue	17
<i>CHAPITRE 3 : LES PRINCIPAUX MODELES D'APPRENTISSAGE</i>	19
1. Introduction	20
2. Les Courants Pédagogiques	20
3. Le Modèle Transmissif	20
4.Brève Description Du Modèle Transmissif	21
5.Rôle Du Professeur :	21
6. Rôle De L'élève :	21
7. Avantages Du Modèle Transmissif :	22
8.Les Limites Du Modèle Transmissif :	22
9.Activités	22
<i>CHAPITRE 4 : LE BEHAVIORISME OU « SCIENCE DE L'APPRENTISSAGE »</i>	24
1. Introduction	25
2.Qu'est-Ce Que Le Behaviorisme	25
3.Watson Définit Comme Suit Cette Ecole :	25
4.Pour Les Behavioristes Tout Comportement Résulte D'un Apprentissage.	26
5. Le Conditionnement Classique :	26

6. Qu'est-Ce Que Le Conditionnement Opérant ?	28
7. Skinner Et Le Conditionnement Opérant	29
8. Les Différents Types De Comportement Selon Skinner	30
<i>8.1. Renforcement et punition</i>	30
9. Conditionnement En Service Aujourd'hui	31
10. Implication Du Béhaviorisme Pour Un Enseignant :	31
11. Rôle De L'apprenant :	31
12. Avantages Du Behaviorisme :	31
13. Les Limites Du Behaviorisme :	31
14. Activités	31
<i>CHAPITRE 5 : LE COGNITIVISME</i>	33
1. Introduction	34
2. Quelles Sont Les Principes Clés Du Cognitivism En Ce Qui Concerne L'apprentissage Humain ?	34
3. Les Domaines D'étude De La Psychologie Cognitive Sont :	37
<i>3.1. Principes fondamentaux</i>	38
<i>3.1.1. La mémoire :</i>	38
<i>3.1.2. La mémoire temporelle</i>	39
<i>3.1.3. La mémoire de travail</i>	39
4. Les Liens, Les Associations Et Les Relations Qui Peuvent Exister Entre Les Significations Des Mots Ou Des Concepts Sont Représentés Par Le Réseau Sémantique. Par Exemple	39
5. Les Modèles, Conservés Dans Notre Mémoire A Long Terme	39
6. Les Différentes Catégories De Connaissances	39
<i>6.1. Connaissances déclaratives :</i>	39
<i>6.2. Connaissances procédurales</i>	40
<i>6.3. Connaissances conditionnelles</i>	40
7. Les Représentations	40
8. Résolution De Problèmes :	41
9. La Théorie De L'apprentissage Cognitiviste :	41
10. Approche Cognitive De L'apprentissage	42
11. Planification De L'enseignement	42
12. Mise En Place Du Rôle De L'enseignant	42
13. L'enseignement Dans Une Perspective Cognitiviste	42
14. Le Cognitivism : Avantages Et Limites.	42
15. Activités	43

CHAPITRE 6 : LE GESTALTISME	44
1.Introduction	45
2.Distinction Figure-Fond	46
3.Le Cerveau Et La Perception De La Réalité :	47
4.Pourquoi Le Tout Est Plus Important Que La Somme De Ses Parties ?	49
5.Les Principales Lois De La Gestalt	49
<i>5.1.La loi de la bonne forme</i>	49
<i>5.1.1. La loi de continuité :</i>	50
<i>5.1.2. La loi de symétrie :</i>	50
<i>5.1.3. La loi de similitude</i>	51
<i>5.1.4. La loi de clôture</i>	51
6. Les Buts Thérapeutiques Gestaltistes	51
7.Activités	51
CHAPITRE 7 : LE CONSTRUCTIVISME	53
1. Introduction	54
2.Naissance Du Constructivisme	54
3. La Théorie Constructiviste ?	54
<i>3.1. Stade de l'intelligence sensori-motrice (0-2 ans) :</i>	55
<i>3.1.1. Stade des opérations concrètes (2 – 11 ans)</i>	55
<i>3.1.2. Stade des opérations formelles (11 – 16 ans)</i>	55
4.Comment Le Constructivisme Produit Un Effet Sur L'apprentissage ?	56
5. Les Principes Pédagogiques Généraux Du Constructivisme :	56
6. Le Processus D'apprentissage Constructiviste Se Déroule En Trois Etapes :	57
<i>6.1. L'assimilation</i>	57
<i>6.1.1. L'accommodation</i>	58
<i>6.1.2. L'équilibration</i>	58
7.La Situation-Problème (Voir Figure).	58
<i>7.1. Les 4 étapes d'une situation-problème</i>	59
8. Les Avantages D'une Situation-Problème	59
9.Le Conflit Cognitif	60
10.Rôle De L'élève	60
11.Rôle De L'enseignant	60

12.Points Forts Du Constructivisme	60
13. Les Limites Et Les Apports Du Constructivisme :	61
14.Activités	61
CHAPITRE 8 : LE SOCIOCONSTRUCTIVISME	62
1. Introduction	63
2.Eléments De Définition :	63
3.Le Modèle Socio-Constructiviste : Centré Sur L'apprentissage Dans L'interaction Avec Autrui	64
4.Les Interactions Similaires De Résolutions	65
5. Principes Du Socioconstructivisme	65
6.Vygotski Les Envisage Sous Trois Principes Totalement Indépendants :	65
6.1 Principe 1	65
6.2 Principe 2	65
6.3. Principe 3	66
7.La Théorie Du Développement De VYGOTSKY	66
8. Les Principes De La Théorie Du Développement :	66
8.1. Le More Knowledgeable Others (MKO) ;	66
8.1.1. La Zone Proximale de Développement	66
9.Socioconstructivisme Et Apprentissage	66
10. Implications De La Théorie De Développement Social Dans L'enseignement	67
11. Les Six Fonctions Suivantes (Wood Et Al. 1976 : 98).	67
11.1. L' enrôlement	67
11.2. La réduction	67
11.3. Le maintien de l'orientation	67
11.4. La mise en évidence des caractéristiques déterminantes	67
11.5. Le contrôle de la frustration	67
11. 6. La démonstration	67
12.Caractéristiques Du Socioconstru	68
13. Les Apports Du Socio-Constructivisme Sur L'enseignement/Apprentissage	68
14.Activités	68
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	70



INTRODUCTION

1.Introduction

Ce cours « Les théories de l'apprentissage » est conçu selon l'approche par compétences (APC) et englobe l'ensemble des savoirs, savoir-faire et savoir-être que l'étudiant doit être capable de mobiliser pour effectuer une tâche particulière face à une situation particulière. Nous pouvons distinguer cette approche :

-A travers notre comportement d'accompagnateur, d'assurer l'orientation des étudiants et aider au développement de ces compétences. Sur la plateforme, nous les conseillerons en répondant à leurs questions à travers les messages personnels.

-A travers le souci d'intégrer des innovations dans nos méthodes d'enseignement par l'encouragement des étudiants qui a stimulé la créativité et soulevé des défis, encouragé le développement d'une pensée indépendante en utilisant sur la plateforme via wiki, glossaire, devoir, atelier, forum et test.

-En évitant de donner le cours direct mais, nous inciterons les étudiants à construire leurs connaissances et les développer sous notre orientation sur la plateforme, nous incitant à sélectionner des informations utiles parmi celles offertes à travers les ressources et aides, cours en Pdf/Odt, Url, livre...

- En responsabilisant l'étudiant pour ses apprentissages et qui deviendra ainsi un apprenant. Nous nous attendons à ce qu'il soit curieux, pleins d'initiatives et persistant dans les tâches qu'il a à accomplir, qu'il soit en mesure d'organiser son propre travail. Ainsi, il lui appartient de construire lui-même ses propres connaissances en étant capable de communiquer sa démarche. Pour ce faire, il aura à sa disposition des consignes par nous-mêmes. Et on trouve ça sur moodle dans l'activité wiki, atelier.

En favorisant le travail de groupes dont nous laisserons une bonne partie de nos tâches à ce travail que nous serons invité à procéder à son organisation que nous découvrirons à distance dans les ateliers.

L'évaluation qui est spécialisée avec l'autoévaluation qui est pratiquée à travers les débats entre étudiants et étudiant/enseignant à distance à travers l'évaluation formative via les quiz.

Les diversités dans la façon de formuler les questions des évaluations des acquis des étudiants dans l'examen final, les quiz et tests de sortie avec divers types de questions à distance.

Evaluer l'ensemble des cours à la fin du semestre pour pouvoir améliorer la méthode pédagogique et les outils liés à celle-ci et pour les réajuster au besoin de l'année d'après via la consultation sur la plateforme.

À vrai dire, dans une telle perspective, nous devons éviter le plus possible la transmission de connaissance sans laisser l'occasion à l'étudiant d'assimiler ce qui est nécessaire pour lui et même lui dissimuler qu'il est soumis à une évaluation.

2.Informations Sur Le Cours

Ecole Normale supérieure Boussada

Département : de français

Public cible :2ème année professeur d'enseignement primaire

Spécialité : langue française

Intitulé du cours : théories d'apprentissage

Coefficient :02

Durée : 24 semaines

Horaire : Mardi : 8 h-9 h 30

Salle : Amphi et en ligne

Enseignante : Masmoudi Fatna

Contact: par mail: masmoudi.fatna@ens-bousaada.dz

Disponibilité : Au bureau : Mardi, Mercredi de 11h00 -12h00

Par mail : Je m'engage à répondre par mail dans 48 heures qui suivent la réception du message, sauf en cas d'imprévus.

2.1 Objectifs visés

-L'Objectif principal de ce module est de permettre au futur enseignant de connaître le processus de l'apprentissage afin de pouvoir agir d'une manière efficace dans ses enseignements ; il sera capable de définir de façon claire et précise la notion de l'apprentissage et de déterminer les conditions et les facteurs responsables de ce comportement et de l'évaluer.

-Acquérir une base théorique sur les principales théories d'apprentissage

-Découvrir le domaine des théories d'apprentissage

-Connaitre l'objet d'étude des théories d'apprentissage

-Repérer les postulats de base des courants pédagogiques

-Décrire les différentes situations d'apprentissage

- Bien nommer les concepts d'apprentissage

-Schématiser les connaissances acquises

3. Présentation Du Cours

Il n'y a pas deux étudiants identiques et la manière dont chaque individu apprend variera. Les psychologues ont passé d'innombrables heures à effectuer des épreuves pour mieux comprendre la façon d'apprendre. Les théories de l'apprentissage sont un outil efficace pour expliquer ce qui se passe lors de son processus. Elles sont nécessaires pour deux raisons principales : elles fournissent un cadre conceptuel pour l'interprétation de ce que nous observons et elles leurs offrent des orientations pour élaborer des solutions aux problèmes rencontrés.

Ces théories d'apprentissage peuvent inspirer les éducateurs lorsqu'ils se préparent à aider les apprenants à construire leurs connaissances. Les instituteurs qui s'inspirent de ces théories peuvent s'en inspirer dans leur classe, différentes techniques pour répondre à de multiples types d'apprentissage. Cela peut aider n'importe quel élève à réussir sa formation. Les enseignants peuvent les utiliser pour les aider à améliorer leur classe et à créer une meilleure atmosphère d'apprentissage pour tous les élèves.

Les théories d'apprentissage sont un ensemble organisé de principes expliquant la manière dont les individus acquièrent, conservent et se remémorent les connaissances au cours de l'expérience d'apprentissage.

La théorie de l'apprentissage informe l'application de la conception pédagogique au moyen de modèles. Bien qu'il en existe de nombreux, trois fondements principaux influencent la plupart des modèles de conception pédagogique d'aujourd'hui, à savoir : les principaux modèles d'apprentissage, la théorie de l'apprentissage behavioriste, la théorie cognitiviste, la théorie gestaltiste, et enfin les deux théories de l'apprentissage constructiviste et la théorie socio-constructiviste

3.1 Pré-requis

Il est recommandé aux apprenants de connaître les prérequis de la 1ere année :

Sensibilisation aux différents concepts des théories de l'apprentissage

Grands modèles pour apprendre :

- transmission des savoirs
- (socio-) construction des savoirs
- conditionnement

3.2. Visées d'apprentissage

La compétence visée par ce cours dans son ensemble est de fournir des outils, concepts et modèles pouvant aider l'enseignant dans la mise en place de situations d'enseignement apprentissage.

C'est une performance complexe, que vous allez construire progressivement en maîtrisant des savoirs, en mettant en œuvre des savoir-faire et en le faisant avec un savoir-être de professionnel.

Le cours de théories d'apprentissages vise à atteindre les objectifs suivants :

- Enseigner les notions de base des courants pédagogiques.
- Familiariser les formés aux différents courants pédagogiques et leurs intérêts en fonction des différentes situations d'apprentissage

Au terme de cette unité d'enseignement, l'étudiant sera capable :

- d'expliquer en quoi chaque courant pédagogique apporte une réponse aux questionnements sur l'apprentissage enseignement :
- d'exprimer les liens, les points communs et les oppositions entre les différents courants pédagogiques présentés au cours ;
- d'exprimer les apports, les implications concrètes de ces différents courants pédagogiques
- de prendre position quant à des dispositifs d'apprentissage existants, en regard des courants présentés au cours.

En termes de savoir-faire :

- Initier à utiliser aux théories d'apprentissage
- comprendre comment les différentes méthodes d'apprentissage peuvent être structurées et formalisées
- Diversifier ses méthodes et stratégies pédagogiques
- Échanger et partager entre pairs

En termes de savoir être,

Sensibiliser aux différents concepts des théories d'apprentissage

4. Modalités D'évaluation D'apprentissage

L'évaluation finale se fait à travers :

Un examen final sur table et qui porte sur tout ce que vous avez vu dans ce cours pendant toute l'année, lors de cet examen, qui compte pour 100% 100 de la note finale

4.1 Modalités de fonctionnement

Le cours est organisé en : Séances théoriques afin de transmettre aux étudiants l'ensemble des savoirs permettant de cerner rapidement les notions de bases des théories d'apprentissage.

Le déroulement du cours est assuré à distance via la plateforme d'enseignement qui va permettre, le cas échéant, de revoir ou d'approfondir les concepts de bases, C'est une condition pour pouvoir réaliser les activités distancielles dans les limites des échéances communiquées. En outre, cette stratégie de formation à distance va nous permettre de rester en contact permanent avec votre enseignant et vos condisciples à travers les espaces de communication qui favorisent le travail collaboratif et l'interactivité étudiant/enseignant et étudiant/étudiant.



CHAPITRE 1:
APPRENTISSAGE / PEDAGOGIE

1.Introduction

Avant de commencer notre cours nous devons débiter par définir la notion de l'apprentissage ensuite nous allons présenter les différents concepts liés à l'apprentissage.

2.Qu'est-Ce Que L'apprentissage ?

L'apprentissage consiste à acquérir de connaissances, de compétences, et de valeurs culturelles, par l'observation, l'imitation, l'essai, la répétition et la présentation. Il s'oppose, tout en le complétant, à l'enseignement général, dont le but est surtout l'acquisition de savoirs ou de connaissances au moyen d'études, d'exercices et de contrôles des connaissances. L'acteur de l'apprentissage est appelé un apprenant. Quelle est la définition de l'apprentissage selon les théories d'apprentissage ? Donc, l'apprentissage est un processus qui permet à la personne de percevoir des objets, d'interagir avec eux et de les intégrer avec ses dimensions sociales, cognitives et affectives afin de transformer, créer ou faire évoluer sa structure cognitive. Les objets de l'apprentissage sont les informations, les savoirs, les habiletés, les attitudes et les valeurs.

2.1. Définition de l'apprentissage

Voici la définition de l'apprentissage selon certains chercheurs :

***Beillerot** (1989) définit l'apprentissage comme un processus qui permet à l'apprenant de créer des savoirs pour pouvoir penser et agir. C'est-à-dire, c'est un processus qui permet à celui qui apprend de créer à l'intérieur de lui-même des savoirs pour penser et agir

*Pour **Delevay** (1992), le processus d'apprentissage est quelque peu différent. En ce sens, l'apprentissage désigne un processus qui permet à l'individu de se transformer psychiquement. Donc, l'objet de ce processus est l'information. En d'autres termes, c'est une transformation qui s'effectue lorsque celui qui apprend entre en contact avec des objets qui lui sont extérieurs.

***Legendre** (1993) définit l'apprentissage comme un « Acte de perception, d'interaction et d'intégration d'un objet par un sujet. Acquisition des connaissances et développement d'habiletés, d'attitudes et de valeurs qui s'ajoutent à la structure cognitive d'une personne. Processus qui permet l'évolution de la synthèse des savoirs, des habiletés, des attitudes et des valeurs d'une personne. »

* **Vienneau** (2011) définit l'apprentissage comme un « Processus interne, interactif, cumulatif et multidirectionnel par lequel l'apprenant construit activement ses savoirs. »

3.Les Approches Du Processus D'apprentissage

La définition de l'apprentissage varie selon les approches du processus d'apprentissage

3.1. Approche behavioriste Apprendre c'est transmettre des savoirs.

L'enseignant est l'émetteur qui fournit et facilite, et l'apprenant est le récepteur qui reçoit, décode et enregistre. En d'autres termes, l'apprenant reçoit un stimulus extérieur, ce qui cause un changement de comportement persistant, mesurable, et spécifique ou permet à l'individu de formuler une nouvelle construction mentale ou réviser une construction mentale préalable. Donc, l'enseignant ou le formateur provoque un apprentissage et modifie

le comportement de l'apprenant par un renforcement des réponses positives.

3.1.1. Approche constructiviste

L'apprentissage est le résultat d'une activité cognitive. L'apprenant transforme ses représentations à la lumière de nouvelles informations, après s'être heurté à des contradictions.

3.1.2. Approche socio-constructiviste

L'apprentissage est un processus social et individuel qui permet le développement de l'apprenant. Celui-ci apprend (avec une aide), des choses qu'il est proche de savoir seul. L'environnement et les interactions de tutelle ont un rôle majeur dans cette approche.

3.1.3. Approche Freinet

Célestin Freinet préfère les techniques « d'apprentissage naturel » (correspondance, journal scolaire, expérimentations, enquêtes, décisions coopératives...). Son but est de favoriser le tâtonnement expérimental dans des situations réelles.

4.Types D'apprentissage

4.1. Apprentissage par essai-erreur

Apprentissage par essai et erreur est appelé aussi la loi de l'effet. Cette théorie a été mise en place par Edward Lee Thorndike, psychologue américain de la fin du XIXe siècle. Elle est une composante fondamentale du mouvement appelé le behaviorisme. Apprendre par essai-erreur est une méthode fondamentale de résolution de problèmes qui consiste à manipuler dans votre tête l'information que vous venez de recevoir, à mettre votre cerveau en situation de test, puis à vous corriger.

Apprentissage par cœur

C'est une technique de mémorisation basée sur la répétition. Elle est utilisée dans la maîtrise des connaissances fondamentales comme l'acquisition de la phonétique en lecture, les tables de multiplication en mathématiques, apprendre les poésies, et des règles grammaticales... cependant, l'apprentissage par cœur fait nécessairement appel à la compréhension et à une mémoire du sens nommée mémoire sémantique.

Il n'y a pas la moindre preuve pour affirmer que la mémorisation est efficace pour l'apprentissage à long terme. Ce n'est qu'une façon rapide de retenir la matière à court terme. De plus, cette méthode reste inefficace dans la maîtrise des notions complexes, surcharge la mémoire, demande des efforts démesurés, et ne produit que des résultats temporaires. C'est pourquoi les matières de mémoire ont fait l'objet de critiques. Et leur place se réduit dans les programmes scolaires. Montaigne disait sur cette méthode « Ce qu'on sait vraiment, on en dispose, sans regarder au patron ; savoir par cœur n'est pas savoir ».

Freinet a confirmé : « feu rouge pour l'étude mécanique et par cœur de textes ou de récitations qu'on ne comprend pas ».

4.2. Apprentissage par jeu

L'enfant tente toujours de donner un sens à son univers et de communiquer sa vision de ce qui l'entoure. Le jeu est le contexte idéal pour tester ses idées et ses théories. Ce type d'apprentissage consiste à apprendre tout en jouant. D'après le pédagogue psychologue soviétique Lev Vygotsky, « le jeu est la principale source de développement des enfants, que

ce soit sur le plan affectif, social, physique, langagier ou cognitif». En d'autres termes, il aide l'enfant à acquérir des compétences sociales et cognitives et une confiance en soi.

Il existe deux types de jeu : le jeu libre et le jeu dirigé. Le jeu libre est une activité faite par l'enfant lui-même, sans intervention ou de l'adulte. Mais ce type de jeu reste insuffisant pour stimuler l'apprentissage scolaire. Le jeu dirigé est une activité orientée par un adulte. Il fournit un excellent environnement de stimulation du développement cognitif des enfants.

Le jeu est le véhicule de l'apprentissage. Il offre des occasions d'apprendre dans le contexte où l'enfant est le plus réceptif. Par le jeu, l'enfant explore activement son environnement ainsi que le monde qui l'entoure. Lorsque l'enfant explore des idées ou la langue, manipule des objets, incarne un rôle ou découvre différentes matières, il ou elle contribue à son apprentissage tout en jouant. Par conséquent, le jeu occupe une place importante dans son apprentissage et peut être utilisé pour approfondir l'apprentissage dans tous les domaines du programme de la maternelle et du jardin d'enfants.

4.3. Apprentissage organisationnel

C'est un processus collectif de développement et de modification des connaissances au sein d'une organisation, qui intervient dans les processus de gestion des connaissances. Par ce processus, les apprenants d'un groupe détectent des « erreurs » et les corrigent en modifiant leur théorie d'action. Ils améliorent leurs actions grâce à des connaissances nouvelles permettant une compréhension approfondie de l'environnement.

5.L'apprentissage : Définition, Types Et Modèles

Le processus d'apprentissage est continu, il commence dès la naissance d'un individu et se poursuit jusqu'à sa mort. Nous sommes tous engagés dans des efforts d'apprentissage pour développer nos capacités d'adaptation selon les exigences d'un environnement en constante évolution.

5.1. Définition pédagogique

L'apprentissage est un changement relativement permanent dans le comportement ou le potentiel de comportement en conséquence d'une expérience directe ou indirecte. L'apprentissage est donc un changement dans le comportement en conséquence de l'expérience. Pour qu'un apprentissage se produise, deux éléments sont importants :

- La présence d'un stimulus dans l'environnement
ositions innées comme les dispositions émotionnelles et instinctuelles.

Une personne continue d'apprendre à toutes les étapes de la vie, en construisant ou en reconstruisant des expériences sous l'influence des dispositions émotionnelles et instinctuelles. Les psychologues définissent généralement l'apprentissage comme des modifications comportementales relativement permanentes qui ont lieu en tant que résultat de l'expérience. Cette définition de l'apprentissage met l'accent sur trois éléments importants de l'apprentissage :

- L'apprentissage implique un changement comportemental qui peut être positif ou négatif.

l'expérience. Les changements résultant de la maturité ou de la croissance ne peuvent pas

être considérés comme un apprentissage.

suffisamment longtemps.

6. Les Différentes Définitions De L'apprentissage Selon Les Penseurs Clés

John B. Watson est l'un des premiers penseurs à avoir prouvé que les changements comportementaux se produisent grâce à l'apprentissage. Watson est considéré comme le fondateur de l'école de pensée comportementale, qui a acquis sa renommée ou son acceptabilité dans la première moitié du XXe siècle.

Gates a défini l'apprentissage comme la modification comportementale qui se produit en tant que résultat de l'expérience ainsi que de la formation.

Crow et Crow ont défini l'apprentissage comme le processus d'acquisition de connaissances, d'habitudes et d'attitudes.

Selon **E.A. Peel**, l'apprentissage peut être décrit comme un changement chez l'individu qui se produit en tant que résultat du changement environnemental.

H.J. Klausmeir a décrit l'apprentissage comme un processus qui conduit à un changement comportemental en tant que résultat de l'expérience, de la formation, de l'observation, de l'activité, etc.

7. Les Caractéristiques Clés Du Processus D'apprentissage Sont :

- Dans sa forme la plus simple, l'apprentissage peut être décrit comme un processus d'acquisition d'expérience.

- Dans sa forme complexe, l'apprentissage peut être décrit comme un processus d'acquisition, de rétention et de modification de l'expérience.

se. Il s'agit d'une méthode de résolution de problèmes et vise à faire des ajustements avec l'environnement.

l'individu.

- Le processus d'apprentissage vise à acquérir de l'expérience, à en retenir les acquis, à développer l'expérience de manière progressive, à synthétiser les anciennes et les nouvelles expériences pour créer un nouveau modèle.

- L'apprentissage concerne les aspects cognitifs, conatifs et affectifs.

- Le processus d'acquisition de connaissances est cognitif, tout changement émotionnel est affectif et le conatif concerne l'acquisition de nouvelles habitudes ou compétences.

8. Les Autres Types De L'apprentissage

En effet, il existe différents types d'apprentissage :

8.1. L'apprentissage moteur

Nos activités quotidiennes comme la marche, la course, la conduite, etc. doivent être apprises pour assurer une vie saine. En plus, ces activités impliquent en grande partie la coordination musculaire.

8.1.1. L'apprentissage verbal

Il est lié à la langue que nous utilisons pour communiquer et à diverses autres formes de communication verbale telles que les symboles, les mots, les langues, les sons, les chiffres et les signes.

8.1.2. L'apprentissage conceptuel

Cette forme d'apprentissage est associée aux processus cognitifs de haut niveau tels que l'intelligence, la pensée, le raisonnement, etc., que nous apprenons dès notre enfance. Par ailleurs, l'apprentissage conceptuel implique les processus d'abstraction et de généralisation, ce qui est très utile pour identifier ou reconnaître des choses.

8.1.3. L'apprentissage de discrimination

Ce type d'apprentissage distingue entre différents stimuli avec des réponses appropriées et différentes est considéré comme une discrimination de stimuli.

8.1.4. L'apprentissage de principes

L'apprentissage basé sur des principes aide à gérer le travail de la manière la plus efficace. Il se base sur des principes explique la relation entre différents concepts.

8.1.5. L'apprentissage des attitudes

L'attitude façonne notre comportement dans une très grande mesure, car notre comportement positif ou négatif est basé sur notre prédisposition attitudinale.

9. Les 3 Types D'apprentissage Comportemental

La théorie du comportementalisme, fondée par John B Watson, qui a été mise en évidence dans son œuvre majeure, « La psychologie telle que le comportementaliste la voit », mettait l'accent sur le fait que la psychologie est une science objective et que l'importance accordée aux processus mentaux ne devrait pas être considérée comme tels, car ces processus ne peuvent pas être objectivement mesurés ou observés.

Watson a tenté de prouver sa théorie à l'aide de sa célèbre expérience du petit Albert, par laquelle il a conditionné un jeune enfant à avoir peur d'un rat blanc. De surcroît, la psychologie comportementale a décrit trois types d'apprentissage : le conditionnement classique, l'apprentissage par observation et le conditionnement opérant.

9.1. Le conditionnement classique

Dans le cas du conditionnement classique, le processus d'apprentissage est décrit *comme une association entre un stimulus et une réponse. La théorie du conditionnement classique a été expliquée à l'aide de l'expérience classique de Pavlov, dans laquelle la nourriture était utilisée comme stimulus naturel qui était associé à des stimuli neutres antérieurs, comme une cloche dans ce cas. En effet, en établissant une association entre le stimulus naturel (nourriture) et les stimuli neutres (son de la cloche), on peut obtenir la réponse souhaitée. Cette théorie sera discutée en détail dans les prochains chapitres.*

10. Le Conditionnement Opérant

Élaborée par des chercheurs tels qu'Edward Thorndike, puis par B.F. Skinner, cette théorie souligne que les conséquences des actions façonnent le comportement. La théorie explique que l'intensité d'une réponse est soit augmentée, soit diminuée en raison de la punition ou du renforcement. Skinner a expliqué comment, à l'aide du renforcement, on peut

renforcer un comportement et, avec la punition, réduire ou freiner un comportement. Il a également été analysé que le changement de comportement dépend fortement des calendriers de renforcement, en se concentrant sur le moment et le taux de renforcement.

10.1. L'apprentissage par observation

Le processus d'apprentissage par observation a été élaboré par Albert Bandura dans sa théorie de l'apprentissage social, qui mettait l'accent sur l'apprentissage par imitation ou l'observation du comportement des gens. Pour que l'apprentissage par observation se fasse de manière efficace, quatre éléments importants seront nécessaires : la motivation, l'attention, la mémoire et les compétences motrices.

11. Les 5 Modèles D'apprentissage

Pour optimiser *le processus d'apprentissage*, il est essentiel de comprendre la manière dont les gens apprennent. En effet, depuis le début du XXe siècle, les chercheurs se sont intéressés aux différentes manières dont les apprenants assimilent l'information et ont cherché à surmonter les obstacles liés à l'apprentissage. Cette réflexion a abouti à cinq principales *théories de l'apprentissage* :

11.1. Le béhaviorisme (ou comportementalisme) : cette théorie considère que la pratique et l'entraînement permettent aux gens de devenir compétents. En plus, les stimuli externes provoquent des changements de comportement, et les enseignants aident les apprenants à construire des connaissances.

11.1.1. Le cognitivisme : cette théorie se concentre sur la façon dont les élèves traitent et mémorisent les informations. Par ailleurs, le cerveau humain se compare à un ordinateur, et la mémoire de travail, à court terme et à long terme ont été largement étudiées.

11.1.2. Le gestaltisme ou théorie de la forme, souvent désigné, dans les milieux spécialisés, par le vocable allemand Gestalt-théorie, est un des systèmes psychologiques qui ont connu la plus grande popularité depuis les origines de la psychologie scientifique.

11.1.3. Le constructivisme : cette théorie affirme que l'apprentissage est un processus social où les connaissances sont créées et partagées. Ainsi, les apprenants doivent s'appuyer sur leurs connaissances existantes et apprendre en fonction du contexte.

11.1.4. Le constructivisme social : En effet, cette théorie encourage non seulement la créativité, mais aussi la collaboration et l'expérimentation. Les apprenants sont encouragés à apprendre en faisant, à mettre en pratique leurs connaissances et à apprendre à faire.

12. Conclusion

L'apprentissage est un processus continu qui commence dès la naissance et se poursuit jusqu'à la fin de la vie. En plus, il est caractérisé par un changement relativement permanent dans le comportement ou le potentiel de comportement résultant d'une expérience directe ou indirecte. L'apprentissage vise à acquérir de l'expérience, à en retenir les acquis et à développer l'expérience de manière progressive. Pour cela, il faut synthétiser les anciennes et les nouvelles expériences pour créer un nouveau modèle. En outre, l'apprentissage concerne les aspects cognitifs, conatifs et affectifs, et peut prendre différentes formes, telles que l'apprentissage moteur, verbal et conceptuel. Enfin, la vie est un processus

d'apprentissage continu qui nous permet de développer nos capacités d'adaptation face aux exigences d'un environnement en constante évolution. Grâce à l'apprentissage, nous pouvons ainsi acquérir de nouvelles compétences et connaissances tout au long de notre vie et ainsi continuer à nous adapter aux changements de notre environnement.



CHAPITRE 2 :
LES DIFFERENTES FORMES
D'APPRENTISSAGE

1.Introduction

L'éducation dans son ensemble est considérée comme un phénomène social, indissociable de la vie sociale. C'est ainsi que toutes les civilisations ont toujours mis l'accent sur la transmission de connaissances et de valeurs qui leur sont propres. Des processus sont alors nécessaires pour l'atteinte d'une transmission de connaissance parfaite. Il s'agit notamment des théories sur l'apprentissage. Quel pourrait être la part de chacun dans l'éducation ?

2.Définition

De façon général, l'apprentissage est le fait d'apprendre, l'état d'un apprenant. Le verbe apprendre provient du latin *apprehendere* qui signifie prendre, appréhender. L'apprenant est celui qui apprend ou celui qui découvre quelque chose. De là, on peut définir l'apprentissage comme l'ensemble d'activités volontaires et conscientes visant de façon explicite l'appropriation d'une compétence, d'un savoir ou d'une information (Cuq, 2003). Ainsi, dans l'apprentissage, nous percevons le caractère conscient et volontaire qui est typiquement spécifique à celui-ci. Il s'agit ainsi d'une action volontaire et consciente vers des connaissances ou des compétences données. Il se déroule le plus souvent en milieu institutionnel pour parler de l'apprentissage formel. Il peut aussi se dérouler en milieu non institutionnel pour ce qui est de l'apprentissage informel ou apprentissage non formel. C'est alors que Piaget (1970) la considère comme la construction, la création, l'invention et le développement des connaissances.

3. Les Formes D'apprentissage

Il existe deux formes d'apprentissages qui sont entre autres l'apprentissage par action et l'apprentissage par tutorat ou apprentissage par instruction (Cordier, et al., 1990). En ce qui concerne l'apprentissage par action, il regroupe plusieurs styles d'apprentissages ayant pour objectif de permettre l'acquisition de connaissances procédurales ou savoir-faire et de connaissances déclaratives ou savoir-être. Ainsi, on soumet l'apprenant un problème dont il n'a pas la solution immédiate. Celui-ci procède par essais, en testant les hypothèses qu'il a formulées au départ, afin de voir s'il parvient à l'état final du problème (Tricot, 1998). Les caractéristiques principales de cette forme 3 d'apprentissage par action sont : la répétition, qui favorise l'apprentissage, et le feedback, qui permet à l'apprenant de se rendre compte s'il approche ou atteint l'objectif.

Pour ce qui est de la deuxième forme d'apprentissage, l'apprentissage par le tutorat ou par instruction, elle est liée à la transmission de savoirs par un tuteur sous plusieurs formes (Cordier et al., 1990). Il s'agit du processus de traitement et de compréhension de discours oral ou écrit, illustré ou non d'images, par exemple, lors d'un cours magistral. Le principe de cette forme d'apprentissage par instruction consiste à transférer des connaissances aux apprenants et à les aider à s'approprier les informations. Il s'agit principalement d'activités de compréhension, dans lesquelles l'apprenant doit élaborer un modèle de la situation décrite à partir d'une lecture ou d'une écoute. Le sujet n'explore donc pas l'espace problème, mais suit un cheminement qui a été déterminé par l'enseignant.

Une troisième forme d'apprentissage a été un peu développée par Tricot, Corinne Pierre-Demarcy, et Boussarghini (1998). Il s'agit de l'apprentissage par exploration. Cette forme d'apprentissage s'apparente à une préparation d'exposé : à partir d'une consigne générale, l'apprenant doit consulter un ensemble d'informations puis produire un document, qui sera éventuellement évalué. Dans ce cas, les sujets ont à la fois une activité de résolution de problème avec l'exploration d'un document, et de compréhension de texte ou d'images. Ils adoptent ainsi une stratégie d'exploration et de sélection de l'information, tout en se représentant le but. Cependant, nous n'avons toutefois pas trouvé de théorie de cette forme d'apprentissage.

4. Les Styles D'apprentissages

Les styles d'apprentissages sont la plupart des cas, confondus avec les stratégies d'apprentissage, pourtant, ce sont bien là deux (02) concepts bien différents. En effet, nous retenons que les stratégies d'apprentissage sont des techniques ou méthodes particulières que les apprenants mettent en œuvre dans des situations d'apprentissage afin de résoudre des problèmes, aborder une tâche, préparer un examen, ou participer à des activités en cours. Ces stratégies peuvent être apprises, et les apprenants peuvent choisir consciemment d'appliquer une stratégie spécifique dans une situation donnée.

Par contre, les styles d'apprentissages font partie intégrante de la personnalité d'un individu. Lorsqu'un individu préfère un style d'apprentissage à un autre, cela reflète sa prédilection dans la manière d'apprendre dans une situation particulière. Comme les traits de personnalité changent au fil du temps, les préférences de styles d'apprentissage peuvent également changer ; ces changements de préférences sont souvent un résultat de l'exposition de l'individu à différentes situations de l'apprentissage. Aussi, pour appréhender ce concept de style d'apprentissage, certaines recherches ont mis l'accent sur les caractéristiques du comportement de l'individu, pendant que d'autres analysent les processus ou les structures résultants du comportement de l'individuel. D'autres encore se sont intéressées à l'ensemble des caractéristiques définissant le profil d'apprentissage de l'apprenant. Les dernières ont simplement considéré les styles d'apprentissages comme des résultantes d'une typologie ne caractérisant le type de personne. De là, on définit alors le style d'apprentissage comme étant l'ensemble des facteurs cognitifs, affectifs et physiologiques qui agissent à titre d'indicateurs relativement stables de la manière dont l'apprenant perçoit son environnement d'apprentissage, interagit avec cet environnement et y répond (Keefe, 1987). C'est comme un programme intérieur qui gère le comportement de l'individu en situation d'apprentissage. Il s'agit alors de la manière dont une personne est programmée pour apprendre le plus efficacement, c'est-à-dire pour recevoir, comprendre, retenir et être capable d'utiliser une nouvelle information. Alors, le style d'apprentissage devient une sorte de caractéristique immuable, inchangeable, avec laquelle il faut composer et dont l'origine serait psychologique ou neurophysiologique. Il renvoie ainsi à l'existence d'une structure psychologique chez l'individu, structure correspondant à une prédisposition qui se manifesterait dans le comportement de l'apprenant (Chevrier, Fortin, LeBlanc, et Théberge, 2000). Le style d'apprentissage se résume à la manière dont chaque apprenant commence à

se concentrer sur une information nouvelle et difficile, la traite et la retient.

On peut ainsi apprécier les styles d'apprentissages selon plusieurs dimensions qui ont été appréhendées sous divers modèles théoriques. Curry (1983) propose un modèle qui apprécie les styles d'apprentissages selon trois niveaux allant du niveau le 5 plus externe, le niveau intermédiaire, pour atteindre le niveau interne. Au niveau le plus externe et le plus observable de ce modèle, on retrouve les préférences de l'apprenant pour les conditions d'enseignement et d'apprentissage, comme la luminosité de la pièce, la présence de certains éléments dans l'environnement d'apprentissage. Au niveau intermédiaire, on a le style de traitement de l'information correspondant aux caractéristiques de l'approche de l'individu au regard des moyens privilégiés pour assimiler l'information, comme, la modalité sensorielle la plus performante pour appréhender une connaissance (Chevrier, Fortin, Leblanc, et Théberge, 2000). Enfin, au niveau interne et le moins observable, on rencontre le style de personnalité cognitive de l'individu. Il s'agit des caractéristiques d'assimilation de connaissance en rapport à la personnalité de l'apprenant du genre introverti ou extraverti (Chevrier J. , Fortin, Leblanc, et Théberge, 2000). Pour Keefe (1987), on retrouve trois types de styles d'apprentissage qui sont les styles cognitifs, les styles affectifs, et les styles physiologiques. Par contre, Grasha (1983) propose un modèle en fonction des variables, comme le cognitif, l'interpersonnel et l'environnement, qui peuvent influencer l'apprentissage. Le processus d'apprentissage, l'orientation à l'égard de l'étude, les préférences à l'égard des méthodes d'enseignement et le développement d'habiletés cognitives (Riding & Rayner, 1998) constituent aussi un modèle représentatif des dimensions du style d'apprentissage.

Ainsi donc, on identifie plusieurs hypothèses sur les différents styles d'apprentissages en fonction des modalités d'encodage et de représentation, en fonction des modalités de traitement de l'information, en fonction du modèle d'apprentissage expérientiel, et en fonction des théories de la personnalité. Par exemple en fonction de l'apprentissage expérientiel, les travaux les plus récents, ceux de Honey et Mumford (1992), ont identifié quatre (04) styles d'apprentissages qui sont entre autres le style actif, le style réfléchi, le style théoricien et le style pragmatique.

Le style actif est celui qui décrit le comportement de la personne qui privilégie les attitudes et les conduites propres à la phase d'expérience. Cela implique donc qu'une telle personne va se lancer sans retenue sur une nouvelle expérience et va beaucoup se plaire dans ce qui se fait dans l'immédiat. Ce goût pour le fait nouveau est particulièrement stimulé, dans ce style actif, par la présence de fait nouveau, de défi, et la possibilité pour l'apprenant de s'impliquer de façon active en interaction avec d'autres personnes.

Ainsi donc, il s'engage avec enthousiasme dans les activités avec d'autres personnes et sait confronter ses idées à celles des autres, et par alors va prendre du goût à relever les défis ou résoudre les problèmes en équipe. Ce qui constitue un atout pour développer l'esprit créatif et d'initiation en absences de lignes directrices strictes. Cependant, les individus de ce style sont moins captés par la réalisation de leurs idées ou par les activer à long terme.

Pour ce qui est du style réfléchi, il est beaucoup marqué par la mise au point. Les

individus de ce style préfèrent faire des points sur leurs expériences avant d'en acquérir de nouvelles. C'est donc le style du retour sur l'expérience qui est beaucoup marqué par de profondes analyses internes sur leurs différentes expériences. L'expérience nouvelle apparaît pour eux comme une donnée collectée qui va subir une analyse avant qu'on en tire une conclusion. On constate alors qu'il existerait une certaine distance entre ceux-ci et les autres ou entre eux et les choses par la prudence que confère ce style d'apprentissage. C'est le style du réfléchir avant d'agir. Ainsi, ces individus sont discrets, silencieux, calmes et tolérants, tiennent compte de tous les paramètres dans leur réflexion. Ils aiment alors prendre des décisions sans contraintes.

Le style théoricien, quant à lui est celui de la recherche de logique et de cohérence dans l'organisation des informations accumulées. Ainsi, les individus de ce style utilisent les expériences pour consolider des théories complexes établies de façon à obtenir une logique et une cohérence. Ils ont un goût pour l'analyse et la synthèse et aiment la perfection. Ce goût est stimulé lorsqu'il s'agit de comprendre et d'expliquer en explorant de façon méthodique les liens entre les idées ou en étant confronté à des systèmes, des modèles ou des théories. Suivre une démarche systématique est très important pour eux lorsque des problèmes sont abordés.

Enfin le style pragmatique est celui de l'application pratique des idées, des théories, des techniques afin de vérifier si celles-ci fonctionnent. Ainsi, il existe alors dans ce style le goût de rechercher de nouvelle idée à mettre en pratique. Ce style a une préférence marquée pour les solutions réalistes et pratiques, le goût de prendre des décisions utiles et de résoudre des problèmes concrets. Répondre à un besoin immédiat bien identifié, trouver des bénéfices concrets, voir des avantages pratiques est considérée comme des dimensions importantes de l'apprentissage.

5. Théories De L'apprentissage De La Langue

Une théorie de l'apprentissage est un modèle théorique et abstrait qui propose des explications cohérentes des causes, processus et des produits de l'apprentissage. Les théories d'apprentissages ont pour viser l'explication du phénomène de l'acquisition des connaissances. Aussi, elles fournissent un cadre conceptuel pour l'interprétation de ce que nous observons et elles offrent des orientations pour trouver des solutions des problèmes rencontrés (Hill, 1977). L'application directe d'une théorie d'apprentissage permet de formuler des hypothèses de travail et de recherches afin d'améliorer les apprentissages. Apprendre c'est transmettre des savoirs, en renforçant des comportements qui se trouvent être au centre de la théorie béhavioriste. Apprendre c'est aussi, traiter de l'information, par les mécanismes mentaux internes constitutifs de la pensée et de l'action, auquel s'est intéressé la théorie cognitiviste. Apprendre c'est de même construire des images de la réalité dans des situations d'action comme le développe la théorie constructiviste. Pour terminer, apprendre c'est échanger du sens, dans des rapports sociaux. C'est en cela que s'intéresse la pensée socioconstructiviste. Dès lors, on peut distinguer plusieurs modèles de l'apprentissage qui ont permis de construire des postulats afin de comprendre et de favoriser les apprentissages. De ces théories, on retient les modèles pédagogiques, la théorie

béavioriste, la théorie cognitive, la théorie gestaltiste, la théorie constructiviste, et la théorie socioconstructiviste.



CHAPITRE 3 :
LES PRINCIPAUX MODELES
D'APPRENTISSAGE

1. Introduction

Le pédagogue a été considéré comme étant un esclave* qui accompagnait l'enfant du maître à l'école, lui portait ses affaires, mais aussi lui faisait réciter ses leçons et faire ses devoirs puis qu'il était présent pendant les cours. En d'autres termes c'est l'ensemble des méthodes et des pratiques de l'enseignement et de l'éducation ainsi que toutes les qualités requises pour transmettre un savoir quelconque. Parmi cet ensemble de méthodes et de pratiques, quatre grands courants pédagogiques,

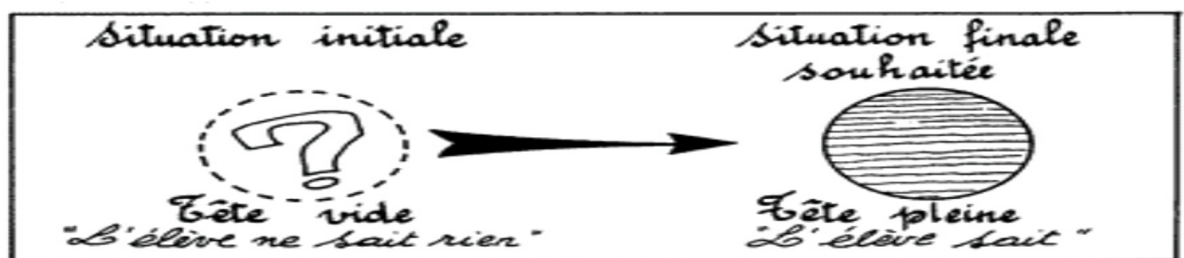


1

2. Les Courants Pédagogiques

Les courants pédagogiques forment chacun un ensemble cohérent de notions portant sur leur nature, le nom de leur fondateur, l'influence d'origine (philosophie, science, psychologie etc.), la centration centrée sur l'apprenant, la méthode, et le pédagogue. On distingue cinq principaux courants pédagogiques à savoir le transmissif, le behaviorisme, le constructivisme, le socio-constructivisme et le cognitivisme. Chacun s'accorde pour attribuer à l'individu une capacité essentielle : la capacité d'apprendre. Cependant, les points de vue divergent quant à la nature des apprentissages.

3. Le Modèle Transmissif



¹. memoireenligne.com

4.Brève Description Du Modèle Transmissif :



Dans ce premier modèle, l'enseignant a pour mission de transmettre à une classe d'apprenants, supposé homogène, un savoir académique, référencé.

Ce modèle présent, transmissif et normatif domine notamment dans le secondaire et présente comme ultime dérive : un seul livre, un seul maître. La pédagogie dite magistral ou transmissive contribue à renforcer la dépendance de l'élève vis-à-vis de l'enseignant relation de dépendance que nous pourrions illustrer par cette parole du maître à l'élève : « écoute moi et tu seras ». Cette conception de l'apprentissage, héritée des pédagogies traditionnelles, est en fait rarement exprimée et fonctionne comme une conception spontanée. Ce modèle s'appuie sur le fait que l'apprenant n'a aucune conception préalable du sujet traité (tête vide) et que le savoir est reçu sans déformation tel que l'enseignant le perçoit (tête pleine). Dans la pratique ces deux conditions ne sont pas toujours vérifiées dans l'apprentissage ce qui induit les limites du modèle. Si l'apprenant est attentif et motivé ce modèle, économe en temps et en moyens, peut être efficace dans la transmission de savoirs théoriques comme ressources internes d'une démarche par compétences.

5.Rôle Du Professeur :

Le rôle de l'enseignant est d'expliquer clairement.

Il choisit les bons exemples et les explications appropriées.

Le programme est abordé séquentiellement.

La logique de la progression suit la logique du savoir.

La clarté de l'exposé est à sa charge.

L'exposé est progressif et ordonné en fonction des pré-requis.

Des difficultés censées être croissantes.

6. Rôle De L'élève :

L'apprenant se voit réduit au rôle passif de récepteur, on considère l'être humain comme une cire molle ou une bouteille vide que le maître aurait pour fonction de le remplir. Le rôle de l'élève est d'écouter attentivement.

Qu'il soit attentif.

Qu'il soit régulier dans le travail et dans l'effort.

Qu'il fasse preuve de bonne volonté.

Qu'il accepte de différer son besoin de compréhension globale.

7. Avantages Du Modèle Transmissif :

Avantages	Inconvénients
Acquisition de connaissances. Gain de temps , car l'enseignement est groupé.	Nécessite l' attention de tous les élèves. Nécessite des prérequis que les élèves n'ont pas forcément (connaissances antérieures). La tête de l'élève n'est pas vide : il est difficile de remplacer une connaissance « ancrée » par celle que l'on veut enseigner.

Le modèle transmissif présente l'avantage d'être à la fois simple et économique, puisqu'un seul homme peut enseigner à de nombreux apprenants le même savoir référencé en même temps et dans un même lieu. Toutefois, s'il peut parfois être justifié, notamment quand il s'agit de transmettre des informations sur des données qui apparemment ne nécessitent pas de prérequis particuliers, ce modèle a ses limites.

8. Les Limites Du Modèle Transmissif :

Les limites dépendent de la validité des deux présupposés :

Si une conception initiale inadéquate existe elle risque de ne pas être remise en cause, et d'interférer avec la nouvelle connaissance. Ce qui est dit par l'enseignant n'est pas toujours entendu de la même façon par tous les élèves.

9. Activités

Travail de groupe

Devoir à la maison

Qcm

- Présentation des courants ou d'illustrations de ceux-ci, via des supports divers (textes, témoignages, films, reportages, etc).

- Recherches d'illustrations pratiques

Exercice

Identifier le pédagogue Suisse dans la liste suivante choix de réponses

Célestin Frénet

Marie Montessori

Johann Heinrich Pestalozzi

Frédéric Fröbel

faux

faux

Johann Heinrich Pestalozzi

Exercice

Quels sont les courants pédagogiques de l'apprentissage ?

Quelle est le but de l'apprentissage ?

Solutions des exercices

> Solution Exercice n°1

Identifier le pédagogue Suisse dans la liste suivante choix de réponses

Célestin Frénet

Marie Montessori

Johann Heinrich Pestalozzi

Frédéric Fröbel

Faux

Faux

Johann Heinrich Pestalozzi X

Solution Exercice p. 12 n°2

Le béhaviorisme, le constructivisme, le cognitivisme, sont des :

Choix de réponses

Courants pédagogiques

Méthodes pédagogiques

Techniques pédagogiques

Courants pédagogiques X

Faux

Solution Exercices n°3

Quels sont les courants pédagogiques de l'apprentissage ?

Les principaux courants pédagogiques sont le transmissif, le behaviorisme, le constructivisme, le socioconstructivisme et le cognitivisme

> Solution Exercice n°4

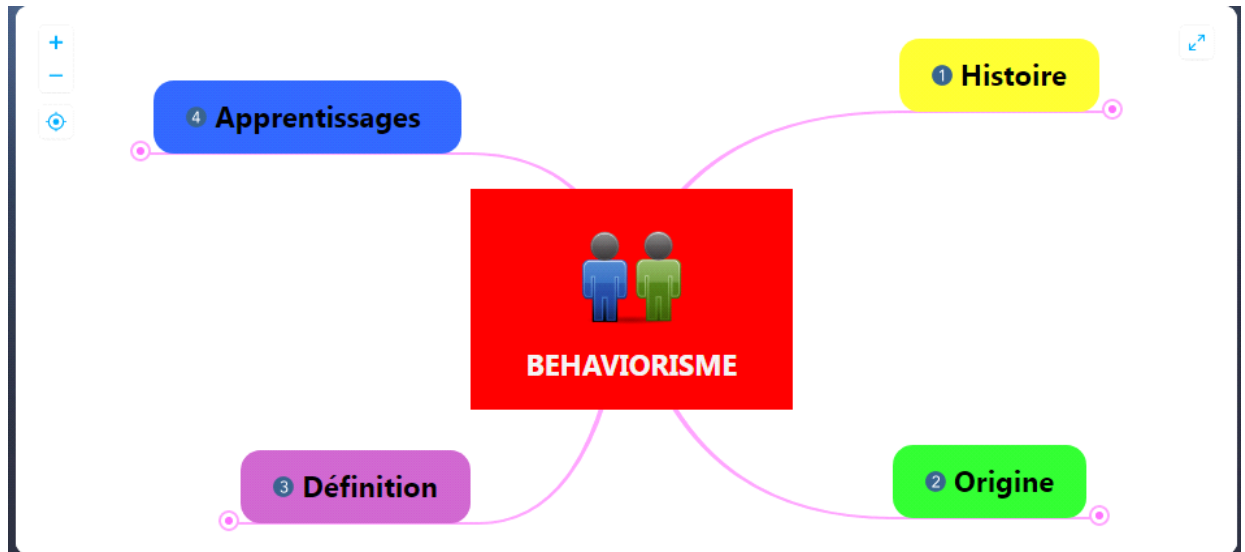
1. Quelle est le but de l'apprentissage ?

Il conjugue la formation théorique (matières générales) dispensée dans un centre de formation des apprentis (CFA) et la formation pratique effectuée chez un employeur. L'apprentissage permet d'améliorer ses qualifications tout en acquérant une expérience professionnelle.



CHAPITRE 4 :
LE BEHAVIORISME OU
« SCIENCE DE
L'APPRENTISSAGE »

1. Introduction



Le behaviorisme est la science psychologique qui s'intéresse uniquement au comportement observable de l'humain. Le behavioriste considère le cerveau humain et comme une grande boîte noire dont on ne peut rien observer, c'est pour quoi ils ne s'en intéressent pas. Les plus célèbres behavioristes sont B.F. Skinner et J.B. Watson sans oublier le célèbre Pavlov et son chien, qui furent précurseur de la pensée behavioriste.

2.Qu'est-Ce Que Le Behaviorisme

Le behaviorisme est une méthode psychologique fondée sur l'observation objective. Pour les behavioristes, la psychologie est le comportement extérieur des hommes, et non l'intériorité (les pensées, les sentiments) des sujets. Il s'agit donc d'une psychologie du comportement. Ce courant a été fondé à la fin du 19^{ème} siècle avec l'ouvrage de Thorndike, l'Intelligence Animale (1898). Watson aux Etats-Unis et Bechterev en Russie en sont les fondateurs.

3.Watson Définit Comme Suit Cette Ecole :

Le behaviorisme prétend que le domaine de la psychologie humaine est le comportement humain. Il estime que la conscience n'est un concept ni défini ni utilisable. Ainsi, la psychologie ne serait pas la science de l'esprit. Watson défend l'idée qu'il est possible de décrire et de comprendre les comportements sans faire référence à des processus psychologiques internes.

Par exemple si quelqu'un se déclare heureux, cela se traduira par une extériorisation de son état physique – augmentation du rythme cardiaque, sourire, etc. Si aucun de ces phénomènes extérieurs étaient descriptibles – le behavioriste conclurait alors la personne n'est pas vraiment heureuse.

L'approche du behaviorisme estime que la motivation est essentiellement extrinsèque (extérieure) à l'élève. Les comportements qui sont renforcés par l'environnement sont plus susceptibles de réapparaître que ceux qui ne le sont pas où que ceux qui ont été punis. L'élève

recherche donc la récompense et il évite la punition (Skinner, Bandura).

Généralement, il existe un certain nombre de facteurs de motivation en contexte scolaire. Nous pouvons citer sept facteurs principaux :

1. Socialisation.
2. Éviter de perdre la face.
3. Éviter les tâches trop difficiles.
4. Avoir de bonnes notes.
5. Recevoir de l'approbation.
6. Éviter la critique.
7. Apprendre des choses intéressantes.

Les béhavioristes s'intéressent particulièrement aux comportements observables des individus et ne se préoccupent pas des processus mentaux internes qui interviennent dans l'apprentissage. Du point de vue de l'enseignement, les béhavioristes considèrent l'apprentissage comme une modification durable du comportement résultant d'un entraînement particulier. Pour provoquer un apprentissage, on doit modifier le comportement de l'élève par un renforcement positif. Il y a eu apprentissage lorsque l'élève donne une réponse correcte à un stimulus donné. C'est pourquoi on illustre souvent l'idée centrale du béhavioriste par la relation (Stimulus--> Réponse), signifiant une réponse directe de l'organisme à un stimulus provenant de l'environnement. Les apprentissages visés dans un enseignement de type ¹béhavioriste sont souvent de l'ordre de la mémorisation et du rappel de faits, de la définition et de l'illustration de concepts, ou encore de l'application et de l'exécution automatique de procédure. L'évaluation des apprentissages se fait généralement au moyen d'examens, souvent à caractère objectif : l'élève doit simplement démontrer qu'il connaît la bonne réponse.

4.Pour Les Behavioristes Tout Comportement Résulte D'un Apprentissage.

Le concept central du behaviorisme s'agit du conditionnement, conditionner c'est faire apprendre. Il existe deux types de conditionnement : le conditionnement classique (pavlovien) et le conditionnement opérant.

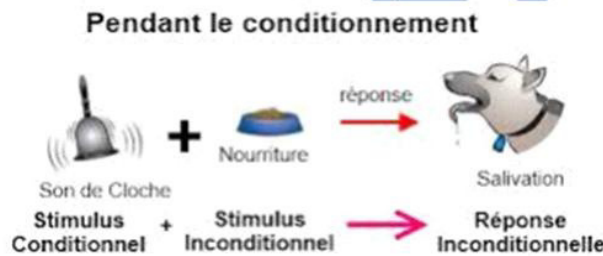
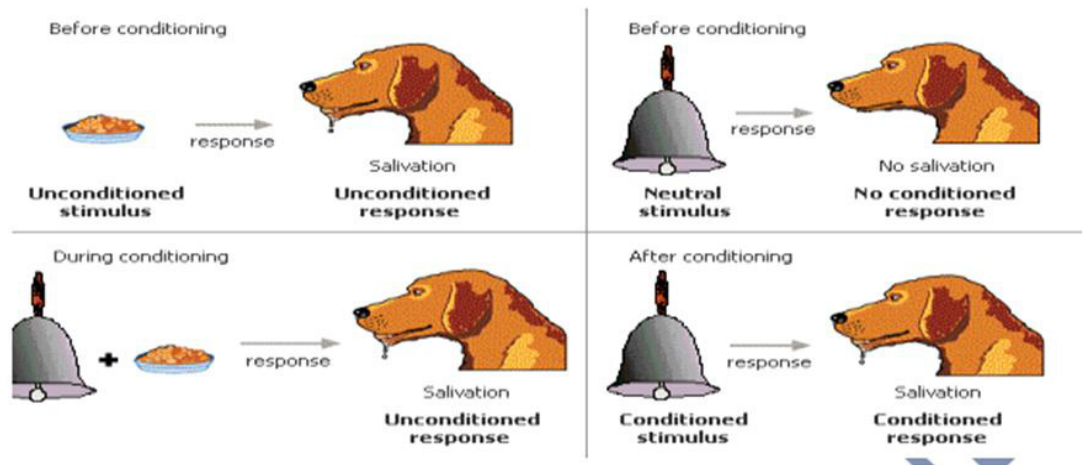
Etant donné qu'on parle de conditionnement, comment on fait pour conditionner ou faire apprendre un comportement ?

5. Le Conditionnement Classique :

On va faire apprendre à l'individu un comportement répondant c'est-à-dire involontaire et on va agir avant le comportement, l'expérience prototypique de ce type de conditionnement est celle réalisée par Pavlov sur le chien. Pavlov a procédé à cela en trois temps :

Le conditionnement classique Dans ce diagramme de Pavlov, nous remarquons qu'un stimulus conditionné est inadéquat pour l'obtention de la réponse 1 mais suivi d'une autre réponse 2.

¹ www.scribd.com

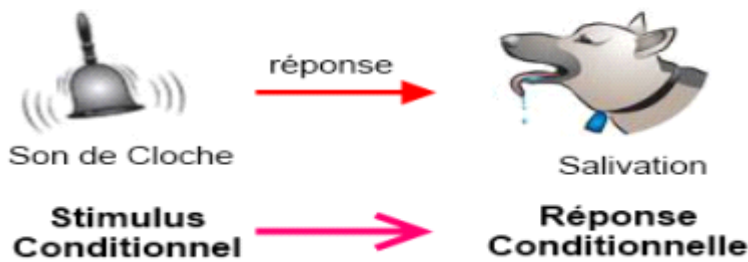


Premièrement on met un stimulus (nourriture) qui va déclencher par réflexe une réponse (salivation). Dans un deuxième temps avant de présenter de la nourriture au chien, on présente systématiquement un son de cloche, après plusieurs séries de présentation systématique précédées d'un son de cloche on obtient le résultat souhaité, on constate que le son de cloche déclenche par lui-même la salivation chez le chien.

Une longue série d'expériences dans laquelle le stimulus inconditionné précède le stimulus conditionné. On note que le stimulus conditionné à lui seul obtient quelques caractères de la réponse qui arriverait normalement après le stimulus inconditionné, à ce point nous disons que l'apprentissage s'est produit.

Pavlov : supposons que nous avons un chien dans notre laboratoire, nous savons qu'il salive quand nous plaçons un morceau de viande dans sa bouche, c'est la relation « SI---- R1 ». Nous devons conditionner la réponse de la salivation par un stimulus neutre du son de la cloche « SC ». Le fait de sonner la cloche produit des réponses sans rapport « R2 », bouger la tête ou pointer les oreilles, mais pas de salivation. Dans la série d'essais, nous sonnons la cloche et notons que le chien salive sans le stimulus de la viande. La cloche, maintenant obtient la réponse « R1 », le conditionnement est achevé.

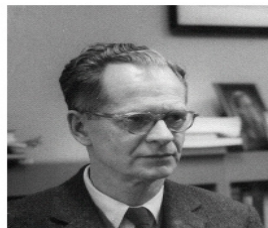
Après le conditionnement



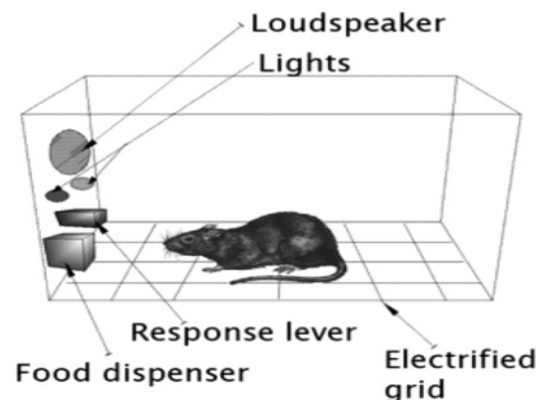
Pour les behavioristes, les problèmes psychologiques naissant d'une opération principale d'apprentissage appelée : le conditionnement. L'apprentissage instrumental: Le conditionnement opérant (le néobehaviorisme).

6. Qu'est-Ce Que Le Conditionnement Opérant ?

- Le «conditionnement répondant»



- Burrhus Frederic Skinner (1904-1990)



«Skinner box» ou «operant conditioning chamber» (1930-1940)

Le conditionnement opérant est une méthode d'apprentissage qui a recours au renforcement ou à la punition pour augmenter ou diminuer la probabilité qu'un comportement se reproduise à l'avenir.

Le conditionnement opérant, aussi appelé conditionnement instrumental, est une méthode d'apprentissage basée sur l'association de renforcements (récompenses) et de punitions à un comportement particulier ou à un modèle de comportement. A travers le conditionnement opérant, une association se fait entre un comportement et une conséquence de ce comportement.

Le conditionnement opérant a d'abord été décrit par le psychologue comportemental Burrhus Frederic Skinner en tant que méthode d'apprentissage pour augmenter ou diminuer la probabilité qu'un comportement se reproduise à l'avenir.

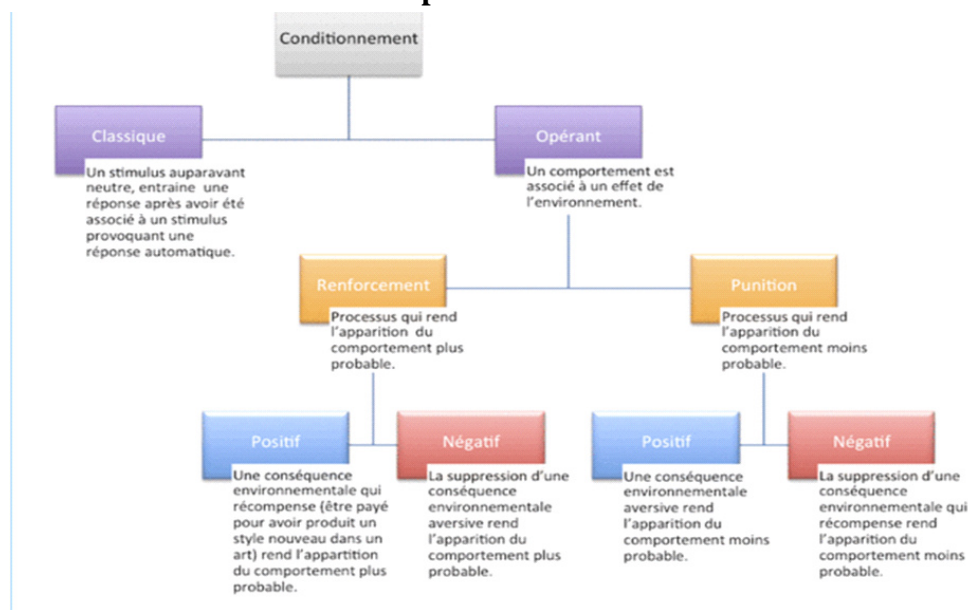
Le conditionnement opérant se base sur un principe simple. Les actions suivies par le renforcement auront tendance à se répéter. A l'inverse, les actions qui entraînent des

punitions ou des conséquences indésirables seront affaiblies et moins susceptibles de se reproduire à l'avenir.

Par exemple, lorsqu'un rat de laboratoire appuie sur un bouton bleu, il reçoit une boule de nourriture en récompense. Par contre, lorsqu'il appuie sur le bouton rouge, il reçoit un léger choc électrique. En conséquence, il apprend à appuyer sur le bouton bleu. Et de ce fait, il évite le bouton rouge.

Mais le conditionnement opérant ne se déroule pas seulement dans des environnements expérimentaux. Il joue également un rôle important dans l'apprentissage quotidien. Le renforcement et la punition ont lieu presque tous les jours dans des environnements naturels. Ainsi que dans des environnements plus structurés.

Schéma du conditionnement opérant



7. Skinner Et Le Conditionnement Opérant

Skinner utilisait le terme "opérant" pour désigner tout "comportement actif qui agit dans l'environnement pour générer des conséquences". En d'autres termes, la théorie de Skinner tente d'expliquer comment nous acquérons une grande partie de l'éventail des comportements que nous adoptons chaque jour.

Skinner croyait qu'il n'était pas vraiment nécessaire d'examiner les pensées et les motivations internes pour expliquer le comportement. Au lieu de cela, Skinner a suggéré que nous ne devrions examiner que les causes externes et observables du comportement humain.

La théorie de Skinner sur le conditionnement opérant est fortement influencée par le travail du psychologue Edward Thorndike. Il est important de souligner que Thorndike a proposé ce qu'il a appelé "la loi de l'effet". Donc, selon ce principe, les actions suivies de résultats souhaitables sont plus susceptibles d'être répétées. Tandis que les actions suivies de résultats indésirables sont moins susceptibles de l'être.

8. Les Différents Types De Comportement Selon Skinner

Skinner distingue deux types de comportements différents. Ce sont les réponses instinctives et les comportements opérants.

- Les comportements instinctifs sont ceux qui se produisent automatiquement et de façon réfléchie. Tout comme retirer votre main d'un poêle chaud ou secouer votre jambe lorsque le médecin touche votre genou. Donc, vous n'avez pas besoin d'apprendre ces comportements. Ils se produisent automatiquement et involontairement.

- Les comportements opérationnels sont ceux qui sont sous notre contrôle conscient. Certains peuvent se produire spontanément et d'autres intentionnellement. Mais ce sont les conséquences de ces actions qui influencent leur reproduction -ou non- à l'avenir. Quoi qu'il en soit, nos actions sur l'environnement et les conséquences de ces actions sont une partie importante du processus d'apprentissage.

Bien que le conditionnement classique puisse expliquer les comportements des personnes interrogées, Skinner s'est rendu compte qu'il ne pouvait pas expliquer tout ce que nous apprenons. Ainsi, Skinner a suggéré que le conditionnement opérant avait une importance pour expliquer comment nous procédons.

8.1. Renforcement et punition

La promesse ou la possibilité d'une récompense entraîne une augmentation de la fréquence ou de l'intensité du comportement que nous "pensons" (parce que c'est arrivé dans le passé) qui nous aidera à l'obtenir. Cependant, le conditionnement opérant peut également être utilisé pour diminuer un comportement. Ainsi, on peut utiliser l'élimination d'un résultat souhaitable ou l'application d'une conséquence négative pour diminuer ou prévenir des comportements indésirables.

À cet égard, Skinner a identifié deux aspects clés du processus de conditionnement opératoire. Qui, par ailleurs sont : le renforcement et la punition. Le renforcement sert à augmenter le comportement. Tandis que la punition sert à diminuer le comportement. De plus, nous avons constaté que le renforcement variable peut être bien meilleur que le renforcement constant. Le comportement acquis devient plus résistant à l'extinction.

En outre, elle a identifié deux types différents de renforcement et deux types différents de sanctions :

- Le renforcement positif implique la présentation d'un résultat favorable. Tandis que le renforcement négatif implique l'élimination d'un stimulus désagréable. De ce fait, le renforcement augmente la fréquence ou l'intensité du comportement dans les deux cas.

- La punition positive signifie l'application d'un événement désagréable après un comportement. Tandis que la punition négative consiste à enlever quelque chose d'agréable après qu'un comportement se soit produit. Dans les deux cas de punition, le comportement diminue (ou du moins a tendance à disparaître).

9. Conditionnement En Service Aujourd'hui

Le behaviorisme a perdu une grande partie de l'importance qu'il occupait au début du XXe siècle. Par contre, le conditionnement opérant reste un outil important. Il est, par ailleurs, fréquemment utilisé dans les processus de façonnage comportemental. En fait, de

nombreux parents l'utilisent même s'ils ne connaissent pas la théorie qui se cache derrière.

Ainsi, le conditionnement opérant est un moyen de générer des associations. Celles ayant un impact sur les comportements – que nous pouvons facilement reconnaître dans notre vie quotidienne. Que ce soit dans l'éducation reçue ou offerte à nos enfants. Ou alors dans le cadre du dressage de nos animaux domestiques, par exemple. Il faut reconnaître que les actions de publicité et de marketing emploient également un conditionnement opérationnel dans leurs stratégies de vente de produits et de services aux consommateurs.

10. Implication Du Béhaviorisme Pour Un Enseignant :

Le rôle de l'enseignant dans ce courant est de transmettre les informations, construire et organiser les objectifs d'apprentissage, d'hiérarchiser les exercices par complexité croissante et d'aider les élèves à résoudre les exercices en levant les difficultés, il aura tendance à faire utiliser des didacticiels (exercices ou des tutoriaux) par ses élèves, ou encore à moderniser simplement ses exposés magistraux en les présentant au moyen d'un transparent électronique ou d'un équipement de projection numérique à faisceaux.

11. Rôle De L'apprenant :

L'apprenant quant à lui a pour rôle de résoudre une suite d'exercices guidés par l'enseignant. Cette approche est intéressante pour explorer des conduites automatiques ou pour étudier des individus privés de langage.

12. Avantages Du Behaviorisme :

- enseignant centré sur l'apprenant pour favoriser son action
- ce modèle rationalise la construction de séquences d'enseignement ainsi que l'élaboration d'évaluations
- il favorise la mise en place d'une individualisation de l'enseignement
- l'élève est en situation de réussite.
- modèle efficace pour l'acquisition d'automatismes.

13. Les Limites Du Behaviorisme :

- la limite de cette approche est le fait que souvent les élèves ne donnent pas du sens aux connaissances : ils n'ont pas une vision globale des connaissances.
- le fort guidage empêche les élèves de prendre du recul par rapport aux connaissances (ils voient chaque marche mais ne voient pas l'escalier)
- Mauvais transfert des connaissances dû à l'absence d'obstacle (quand on lâche la main de l'élève, il ne sait pas où et comment aller)
- Une somme de micro-objectifs ne garantit pas l'objectif général (je peux savoir freiner, débrayer, tenir le volant ... et ne pas savoir conduire).
- Les limites de ce courant sont celles de toute étude objective de l'homme : une réaction humaine ne peut être seulement décrite du dehors, elle doit aussi être comprise du dedans.

14. Activités

Travail individuel

Exposés (travaux de recherche)

Analyses critiques des courants pédagogiques

Examen écrit

Exercice

-Quel est le mécanisme principal du behaviorisme ?

C'est le conditionnement

On s'intéresse à comment les sujets acquièrent des comportements. Et cette théorie, suggère qu'on acquière des nouveaux comportements par conditionnement suite à un stimulus, il va y avoir une réponse comportementale à ce stimulus et si on renforce de manière positif et si le résultat est positif , le sujet a réponse comportementale va etre renforcer , il va devenir un réflexe donc on va acquérir ce nouveau comportement.



CHAPITRE 5 :
LE COGNITIVISME

1.Introduction

L'acquisition de connaissances est une étape complexe qui nécessite l'utilisation de connaissances préexistantes afin de saisir les nouvelles informations et les relier à notre ensemble de connaissances déjà établi. Quand nous acquérons une nouvelle connaissance, nous sollicitons nos sources de connaissances afin de la comprendre et de l'intégrer dans notre mémoire à long terme.

Ce cours présente les différentes méthodes d'apprentissage cognitif que les enseignants et les apprenants peuvent adopter afin de proposer une expérience d'apprentissage plus enrichissante et performante.

Définition du cognitivisme :

Le cognitivisme est une approche de l'apprentissage axée sur les activités humaines. D'après cette théorie, l'apprentissage dépend de la façon dont notre esprit absorbe, conserve, traite et reçoit l'information. Quand on acquiert de nouvelles connaissances, notre cerveau est en mesure de transmettre l'information que l'on a acquise et de l'appliquer à de nouvelles situations ou problèmes. C'est l'objectif principal de la majorité des théories de l'apprentissage.

Le cognitivisme, aussi appelé théorie de l'apprentissage cognitif, contribue à l'élaboration de programmes plus efficaces pour les apprenants en se basant sur des études qui mettent l'accent sur le cerveau et les processus mentaux nécessaires pour acquérir et utiliser novatrices informations. La maîtrise du cognitivisme peut être bénéfique pour toute personne qui souhaite transmettre de nouvelles informations ou concepts à autrui. Même lorsqu'un étudiant tente d'acquérir de nouvelles connaissances, il existe habituellement une forme de connaissance préalable qu'il peut associer à cette nouvelle information et la lier aux connaissances antérieures. C'est le fondement du cognitivisme.

L'esprit fonctionne principalement comme un processeur interne qui exploite nos informations internes et les relie à des facteurs externes afin de générer une nouvelle expérience d'apprentissage. Car l'apprentissage consiste à activer des connaissances préexistantes et à recueillir des informations à partir d'expériences antérieures afin de donner un sens à notre monde, les cognitivistes estiment que leur théorie est la fondation essentielle de l'explication de l'apprentissage. Le cognitivisme est perçu comme le point de départ de toutes les études et les bases de la conception de l'apprentissage¹

2.Quelles Sont Les Principes Clés Du Cognitivisme En Ce Qui Concerne L'apprentissage Humain ?

Le cognitivisme vise à renforcer la compréhension, la réflexion, l'intégration et le traitement de l'information chez les étudiants adultes. De cette manière, de nouvelles connaissances s'ajoutent aux connaissances déjà présentes dans la mémoire des apprenants.

Ainsi, voici les principes fondamentaux du cognitivisme pour améliorer l'efficacité de

¹ <https://www.bienenseigner.com/cognitivisme-definition/>24 avril 2023 Dernière mise à jour : 24 avril 2023

l'apprentissage humain dans les environnements éducatifs :

- Il est essentiel d'avoir un apprentissage ciblé et pertinent ;
- Il est essentiel d'avoir un apprentissage autodirigé ;
- Il est important de passer de l'analyse à la découverte.
- La mise en schémas des informations permet aux étudiants de créer des modèles conceptuels ;

- La capacité des apprenants à organiser et à encoder le matériel d'apprentissage permet d'améliorer leur mémoire à long terme ;

- Organiser le contenu du programme dans le cadre d'une vision globale.

La notion fondamentale de la théorie cognitive

Le cognitivisme est une approche de l'apprentissage axée sur la façon dont l'esprit reçoit, structure, conserve et récupère les informations. Elle emploie son esprit comme un moyen de collecter des informations, comme un ordinateur. Ainsi, le cognitivisme dépasse les comportements observables, en considérant l'apprentissage comme un processus mental intrinsèque. De plus, dans cette optique, les étudiants participent activement à leur façon de traiter l'information. La compréhension, la mémoire, la réflexion et la résolution de problèmes jouent un rôle essentiel dans le développement.

La théorie cognitive de l'apprentissage repose sur les principes suivants :

- L'apprentissage consiste à structurer l'information en modèles conceptualisés.

Il est essentiel d'organiser, de séquencer et de présenter les instructions de manière compréhensible et significative pour l'apprenant.

- Il est crucial de retenir et de rappeler afin de créer des schémas dans le cerveau.
- La mémoire est renforcée par l'organisation du matériel d'apprentissage.
- Les enseignants doivent fournir des outils qui permettent au cerveau de l'apprenant de gérer l'information.

Ces principes sont directement liés à la classe. Prenons l'exemple des cartes conceptuelles, des activités de tri, des schémas de classification et des notes organisées, qui peuvent être utilisées par les enseignants pour aider les apprenants à structurer les informations de manière significative.

Les professeurs ont également la possibilité d'utiliser des guides préliminaires afin de stimuler les connaissances préalables des apprenants et de leur fournir un cadre pour organiser les nouvelles formations. Ainsi, en offrant un cadre d'apprentissage structuré et organisé, les enseignants peuvent assister les élèves dans leur compréhension et leur capacité à retenir l'information.

Qu'est-ce qui se produit lorsque nous apprenons ?

La théorie cognitiviste considère l'esprit comme un ordinateur qui gère l'information. Autrement dit, cette théorie s'intéresse à l'apprentissage et à l'acquisition de connaissances nouvelles. En d'autres termes, son attention se porte sur la manière dont nous recevons, organisons, stockons et nous rappelons les informations dans notre esprit.

Les différentes étapes de la cognition

Jean Piaget fut l'un des principaux fondateurs de la théorie cognitive. Piaget a identifié les stades de la cognition que tous les enfants traversent universellement en fonction de leur âge et de leur stade de développement mental. Le stade sensorimoteur, le stade préopératoire, le stade des opérations concrètes et le stade des opérations formelles étaient les stades prévisibles de la cognition identifiés par Piaget. Selon Piaget, l'enseignement implique la création de situations où les structures peuvent être mises en évidence. Notre capacité à accéder à l'information de notre mémoire à long terme lorsque nous en avons besoin est essentielle pour l'apprentissage réel.

Le processus d'acquisition de connaissances

Quand on acquiert une connaissance nouvelle, le processus qui se déroule dans notre esprit débute par l'activation des connaissances passées. Les anciens savoirs qui sont déjà présents dans notre esprit peuvent être utilisés comme un crochet pour assimiler la nouvelle information et établir une connexion avec celle-ci. En disposant d'un schéma ou d'une structure connue à laquelle nous pouvons comparer la nouvelle information, la connaissance peut se propager à travers les voies de notre cerveau et se connecter.

Les apprenants utilisent le schéma comme cadre pour saisir la nouvelle information qu'ils reçoivent. Si un élève reçoit des informations qui remettent en question ses croyances antérieures, il doit s'adapter et travailler pour désapprendre ce concept précédent, puis le remplacer par le concept approprié en créant une nouvelle connexion. Ensuite, les données auxquelles nous sommes confrontés sont intégrées dans notre mémoire à court terme. Si nous estimons que l'apprentissage est important ou si nous sommes en mesure de le relier à quelque chose que nous connaissons, il est plus probable que nous puissions conserver la nouvelle information dans notre mémoire à long terme. Nos cerveaux possèdent déjà des chemins de connaissances, et lorsque nous apprenons et développons de nouvelles connaissances.

D'après le Courant Cognitivist, il y a trois étapes d'apprentissage distinctes.

Différentes stratégies peuvent être employées par les éducateurs et les apprenants afin de proposer une expérience d'apprentissage plus enrichissante, dans l'espoir que la nouvelle connaissance acquise puisse être conservée dans la mémoire à long terme et devenir une partie intégrante de notre base de connaissances permanente. Il est donc essentiel de préciser la mission à accomplir et le type d'apprentissage nécessaire pour utiliser la stratégie de manière efficace. On peut utiliser des stratégies au début, au milieu et à la fin du cycle d'apprentissage pour conceptualiser l'apprentissage et développer de nouvelles connaissances.

Stratégies de départ

Les guides d'anticipation et les tableaux KWL. Un guide d'anticipation ressemble à un prétest. Il offre à l'apprenant la possibilité de consulter des questions avant que le concept ne soit enseigné, de tenter de deviner les réponses correctes, et également de discuter ou de se demander à quoi se concentrera la leçon en fonction des questions de mise en route

anticipées. Un tableau KWL (Savoir, Vouloir savoir, Apprendre) est un tableau qui donne aux étudiants la possibilité de rédiger ce qu'ils connaissent sur un sujet et ce qu'ils souhaitent en apprendre. Au cours ou après la leçon, ils complètent la section « A » du tableau en fonction de leurs connaissances acquises.

Stratégies de terrain

Cartes conceptuelles, exercices de tri, tri de l'information et prise de notes. Les cartes conceptuelles, aussi connues sous le nom de cartes mentales, représentent visuellement l'information. Les cartes conceptuelles peuvent également être appelées organisateurs graphiques ou cartes de réflexion. Il est possible d'utiliser différentes formes telles que des tableaux, des graphes en T, des diagrammes de Venn, des cartes à bulles, des chronologies et des cartes arborescentes (pour expliquer les concepts en détail).

Les tâches de tri, également appelées tri de concepts, sont plus pratiques et sont généralement préparées par l'enseignant à l'avance afin que les élèves puissent classer les concepts à l'aide de cartes ou de bandes de papier.

L'efficacité de la classification de l'information réside dans le fait qu'elle favorise la formation du schéma dans le cerveau pour permettre l'établissement d'autres connexions. Différents styles de prise de notes peuvent être employés pour structurer l'information, comme des plans ou des notes de style Cornell.

Stratégies de clôture

Des questions de réflexion, des comparaisons et des contrastes, l'achèvement de la section « A » du tableau KWL, la création d'une image ou la discussion avec un partenaire. Il est également possible pour les apprenants de sélectionner un produit pour mettre en valeur ce qu'ils ont appris, tel qu'une affiche ou une brochure. De plus, il existe différentes manières d'évaluer de manière formative l'acquisition d'un nouveau concept ou d'une nouvelle compétence. La conception d'un objet est une façon pour l'apprenant de renforcer son apprentissage de façon qui lui soit claire.

Les trois catégories de propositions du cognitivisme

Les trois principes fondamentaux du cognitivisme permettent de relier la psychologie cognitive à la psychopathologie appliquée :

- Le postulat initial, qui est aussi le plus crucial, soutient que l'activité cognitive influence les émotions et le comportement.
- Le second postulat affirme que des dysfonctionnements de l'activité cognitive peuvent être responsables de comportements et d'émotions pathologiques.
- Enfin, le troisième postulat soutient que l'on a la capacité de modifier l'activité cognitive de manière intentionnelle et directe afin de susciter une modification thérapeutique des émotions et des comportements pathologiques.

3. Les Domaines D'étude De La Psychologie Cognitive Sont :

La psychologie cognitive se concentre principalement sur les aspects de la perception, du traitement de la mémoire et du langage, en se basant sur le fonctionnement du cerveau.

Legendre (1993), Gauthier et Tardif (2000).

L'esprit humain est organisé, structuré, il est actif : il constitue la réalité.

L'intelligence humaine filtre et structure le monde, la réalité... La structure cognitive gouverne également notre corps, nos sensations et perceptions, notre position dans l'espace et le temps, et bien d'autres encore.

Il est impossible pour l'esprit humain de percevoir ou de saisir la réalité en elle-même ; il l'interprète, l'organise, lui donne sens et forme ; il l'assimile et la transforme afin de la connaître.

1. L'activité mentale de l'être humain commence dès la perception : percevoir, c'est organiser la réalité en fonction de nos cadres mentaux, de nos attentes, de nos croyances...

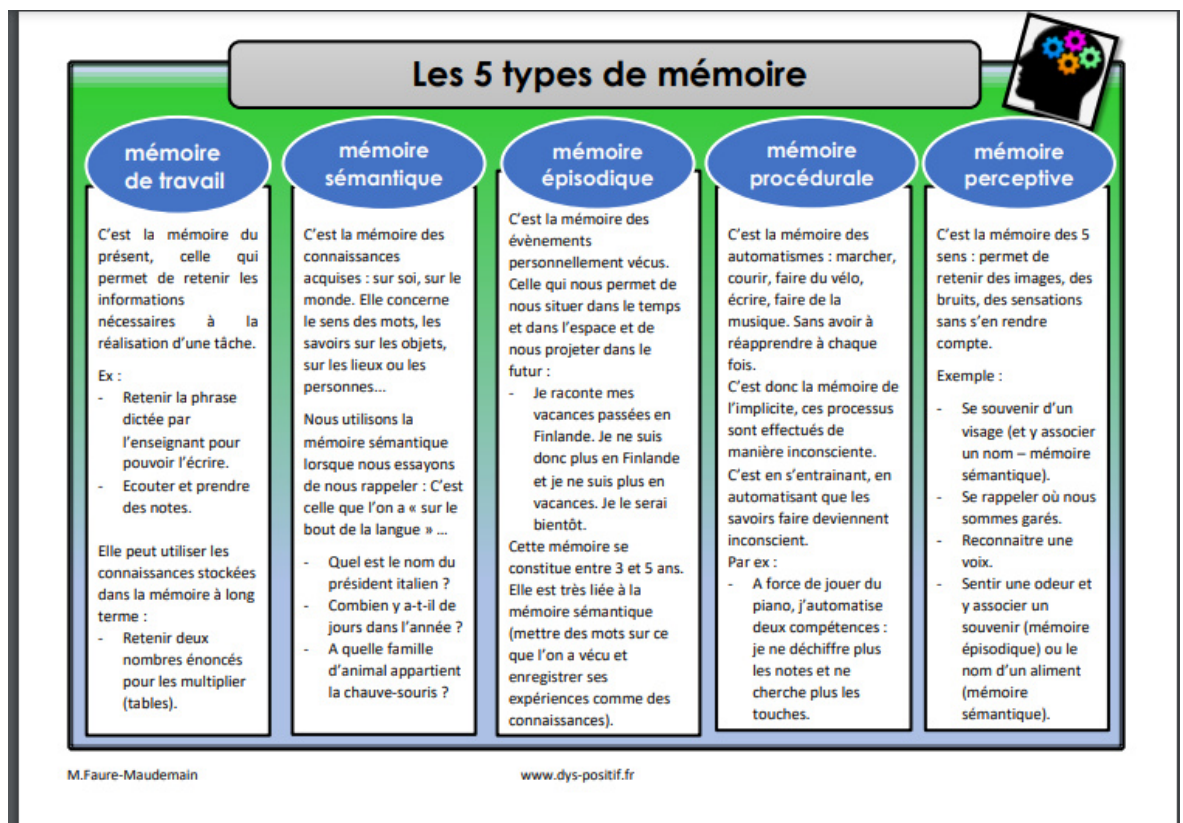
En d'autres termes, le cerveau procède à un tri parmi la multitude de données provenant de l'information. Il est essentiel d'avoir ce filtre, il fait la distinction.

3.1. Principes fondamentaux

1. La structure cognitive existante : idée de connaissances passées

2. Les mécanismes utilisent les récepteurs sensoriels et les différentes formes de la mémoire : la mémoire temporelle et la mémoire à long terme.

3.1.1. La mémoire :



Selon les recherches en psychologie cognitive, il a été démontré que la mémoire présente de nombreuses facettes. Il y a donc une opposition entre la mémoire à court terme (utilisée, par exemple, pour se rappeler le numéro de téléphone à composer) et la mémoire à long terme.

3.1.2. *La mémoire temporelle* (une quantité restreinte d'éléments verbalement pendant quelques secondes) et la mémoire à long terme (informations sémantiques, sans limite de temps ou de capacité).

Il est important de se rappeler que Baddeley a introduit la notion de mémoire de travail. (Hitch, en 1974).

3.1.3. *La mémoire de travail* représente le fonctionnement de la mémoire à court terme, mais elle est généralement présentée comme un moyen de stockage temporaire de l'information (30 secondes). Cependant, la mémoire de travail a pour fonction non seulement de stocker des informations provenant des systèmes sensoriels, mais également d'extraire des informations de **la mémoire à long terme** pour être utilisées dans les processus de raisonnement et de prise de décision.

NB :

Il existe également une distinction entre la mémoire lexicale (liée au "par coeur") et la mémoire sémantique (liée au sens des mots). Les différents types de connaissances sont conservés ou stockés dans la mémoire à long terme en utilisant deux façons d'organiser : le réseau sémantique et le schéma.

4. Les Liens, Les Associations Et Les Relations Qui Peuvent Exister Entre Les Significations Des Mots Ou Des Concepts Sont Représentés Par Le Réseau Sémantique. Par Exemple : le navire. Dans la mémoire à long terme, chaque nouvelle connaissance est liée par un maillage avec les connaissances précédentes.

5. Les Modèles, Conservés Dans Notre Mémoire A Long Terme, nous permettent d'analyser, de choisir et de structurer nos connaissances en ce qui concerne une situation spécifique, des phénomènes, des événements, des objets et même des individus.

5.1. Exemples de modèles :

Que pouvons-nous espérer d'un roman policier ?

Quel comportement adopter au restaurant ?

Comment peut-on différencier une personne ordinaire d'une personne « étrange » ou potentiellement haineuse ?

6. Les Différentes Catégories De Connaissances :

Selon la psychologie cognitive, il existe principalement trois grandes catégories de connaissances. Elle encourage le professeur à élaborer des méthodes variées afin de faciliter l'intégration de chacune d'entre elles, car elles sont représentées de manière différente dans la mémoire.

6.1. Connaissances déclaratives :

Il s'agit de connaissances affirmatives, plutôt statiques, concernant des éléments, des faits, des règles, des situations, etc. Les connaissances déclaratives permettent à une personne de représenter les objets et les faits. Ces savoirs sont très présents dans l'enseignement scolaire.

Par exemple : Alger est le chef-lieu de l'Algérie ; il existe cinq continents, Diderot est un

philosophe du 18e siècle, etc.

6.2. Connaissances procédurales

Elles concernent l'accomplissement d'une action, la résolution d'un problème.

Elles sont des méthodes ou des plans d'action.

Comment procéder ? Par quelle façon ? Ainsi, les connaissances procédurales permettent à un individu de réaliser les actions.

Ces règles d'action et procédures sont constituées de règles qui sont enregistrées dans la mémoire à long terme.

Exemples :

Effectuer une série d'opérations afin de résoudre un problème mathématique.

Il est important de savoir comment établir un accord de complément avec le verbe « avoir ». Conduire un véhicule. Utilisation d'un ordinateur.

En somme, les connaissances procédurales se manifestent de manière concrète par des actions et des comportements observables.

6.3. Connaissances conditionnelles

Elles abordent la question du quand et du pourquoi. À quel moment dois-je appliquer une règle ? Pourquoi est-ce que je dois appliquer cette règle, cette stratégie plutôt que telle autre ?

Il est donc essentiel de ne pas seulement connaître la manière de faire quelque chose, mais aussi de comprendre quand et pourquoi le faire :

L'importance de mettre en pratique les connaissances acquises dans des situations nouvelles, la métacognition : quand puis-je mettre en pratique ce que j'ai acquis ?

7. Les Représentations

Il est supposé que les représentations sont le support des compétences. Ce sont des objets (de différentes tailles et de différentes natures), possédant des caractéristiques (sémantiques, syntaxiques et autres), qui peuvent être mémorisés (à court ou long terme), qui sont soumis à des processus cognitifs.

On ne peut pas observer les représentations, ce sont leurs effets qui sont étudiés empiriquement (à partir de l'expérience). De cette façon, la psychologie cognitiviste est également anti-béhavioriste, car ce courant interdisait toute utilisation des représentations dans l'explication psychologique du comportement (étant donné qu'elles sont inobservables directement).

Selon Denis (1989), il existe plusieurs définitions actuelles du concept de « représentation » en psychologie cognitive. La définition la plus répandue de la notion de représentation peut être considérée comme la suivante.

Il est quasiment consensuel de définir la représentation comme une connaissance sur quelque chose (un objet, une personne, un événement...).

Selon Denis et Dubois (1976), la représentation cognitive correspondrait à la mémorisation à long terme d'un savoir acquis par une personne.

Il s'agit ici d'une connaissance fondée sur la relation entre deux systèmes d'objets (réels ou mentaux) : l'un étant le représentant de l'autre, le représenté (cf. Bresson, 1987).

En général, cette relation n'est pas symétrique. La représentation se produit donc lorsque l'objet ou l'ensemble d'éléments est représenté sous la forme d'un nouvel ensemble d'éléments et qu'une correspondance systématique est effectuée entre l'ensemble de départ et celui d'arrivée (cf. Denis, 1989).

De ce fait, ce lien de correspondance entre ces deux ensembles serait dû à l'activité cognitive. Le produit de cette activité (la représentation) a plusieurs caractéristiques :

- a) Tout d'abord, il s'agit de préserver. Toutefois, cette préservation s'accompagne toujours d'un changement. L'objet initial est codé afin de permettre la représentation. D'après les différentes méthodes de codage (analogique, propositionnel...), il y a donc une modification de l'objet initial.
- b) La réduction du contenu informatif et la transformation qui l'accompagne peuvent entraîner une perte d'information, mais cela n'est pas toujours le cas, et la transformation peut être synonyme d'enrichissement de la représentation.

Les représentations présentent un caractère orienté :

A est le symbole de B et non l'inverse. A joue le rôle d'un substitut partiel à B.

Au fil du temps, nous construisons une image du monde qui nous entoure, parfois loin de la réalité. Ce mouvement de recherche est lié à la psychologie de l'acquisition. Effectivement, selon certains écrivains, il est essentiel que l'enseignant prenne en considération les représentations de l'élève afin de confronter de manière éclairée ce dernier à des informations nouvelles en vue d'un changement de perspectives.

8. Résolution De Problèmes :

En psychologie cognitive, le concept de solution (ou résolution) de problème désigne le processus mental que les individus accomplissent lorsqu'ils doivent identifier, analyser et résoudre leurs difficultés. Cela nécessite un processus complet qui comprend la découverte du problème, les décisions à prendre, la compréhension du problème, l'évaluation des solutions envisageables et la mise en place des actions nécessaires pour atteindre notre objectif. Que ce soit parce que cela suscite de l'anxiété lors de la prise de décisions ou de la résolution de problèmes, ou que ce soit parce que vous êtes confronté à un problème difficile à résoudre, la méthode de résolution de problèmes est extrêmement bénéfique. En outre, lorsqu'il s'agit de troubles tels que la dépression, les individus ressentent des sensations.

Selon les recherches en psychologie cognitive, il est possible d'utiliser deux types de stratégies afin de résoudre un problème. Dans une autre, le sujet commence par identifier le but à atteindre et le divise en sous-buts successifs. Dans l'autre, le sujet déduit (en général par analogie avec une situation connue) un plan d'action, puis s'approche de la solution par corrections successives.

9. La Théorie De L'apprentissage Cognitiviste :

Le modèle d'apprentissage proposé par Tardif repose sur l'importance de l'acquisition progressive et efficace des stratégies cognitives. Selon le cognitivisme, l'acquisition de connaissances et l'enseignement sont des activités qui impliquent le traitement de

l'information et la résolution de difficultés. L'apprentissage implique la résolution de divers problèmes, ce qui entraîne l'acquisition de nouvelles connaissances.

L'apprentissage consiste à incorporer de nouvelles connaissances dans la mémoire, plus précisément dans la mémoire à long terme, connaissances qui joueront un rôle dans la résolution de nouveaux problèmes.

10. Approche Cognitive De L'apprentissage

1. L'apprentissage représente une dynamique de construction des connaissances : un processus actif, constructif et motivé.

2. L'acquisition de connaissances implique la création de liens entre les informations et celles déjà structurées (représentations).

3. Pour apprendre, il est nécessaire de mobiliser des stratégies cognitives et métacognitives ainsi que des connaissances disciplinaires.

11. Planification De L'enseignement

1. Mise en place d'un environnement pédagogique qui respecte les principes fondamentaux énoncés ou innovant.

2. Évaluation des compétences antérieures de l'étudiant.

4. Méthode pédagogique axée sur la structuration des connaissances

12. Mise En Place Du Rôle De L'enseignant

Création et gestion d'activité.

Participation en qualité d'entraîneur, de médiateur et de motivateur.

13. L'enseignement Dans Une Perspective Cognitiviste

Le rôle de l'enseignant est beaucoup plus complexe dans une perspective cognitiviste que dans une perspective béhavioriste. Il est essentiel qu'il ait une bonne connaissance des programmes, c'est-à-dire des connaissances (déclaratives, etc.) qu'il souhaite transmettre et faire acquérir à ses élèves. Il doit être parfaitement familiarisé avec ses élèves, c'est-à-dire posséder des connaissances sur les aspects affectifs et cognitifs de leur personnalité.

Il est essentiel de se baser toujours sur les connaissances préalables des élèves. Il est important que les connaissances soient présentées de manière hiérarchisée, organisée et sélective, de manière à ce que les élèves puissent y repérer et retenir les éléments clés. Il est important qu'il ne transmette pas des connaissances isolées, mais plutôt des connaissances structurées, afin que les élèves puissent les intégrer de manière structurée dans des schémas dans leur mémoire pour le long terme. Il est essentiel de formuler des objectifs précis et d'expliquer les raisons pour lesquelles on les apprend en lien avec le cours. Il doit inciter les élèves à pratiquer, mais en les guidant, en leur fournissant des rétroactions et des questions constantes.

Enfin, il résume les points clés à retenir avant de passer à une autre étape.

14. Le Cognitivisme : Avantages Et Limites.

L'idée de pédagogie cognitiviste est basée sur l'acquisition progressive et concrète de stratégies mentales (cognitives et métacognitives) jugées nécessaires à une approche d'apprentissage structurée. Les processus de structuration jouent un rôle crucial dans

l'apprentissage. Il est important de prendre en considération les connaissances déjà acquises par l'apprenant : rappel des prérequis, car les nouvelles connaissances sont intégrées à celles déjà acquises. Une bonne organisation des connaissances facilite la rétention de l'information. Au début de l'apprentissage, par exemple, les schémas ou graphiques permettent de relier et de codifier les éléments qui seront étudiés, ainsi que de les relier aux éléments déjà acquis, présents dans la structure cognitive de l'individu. Toutefois, la théorie cognitiviste comporte une limite importante, qui est associée.

15. Activités

Quelle est l'idée principale du cognitivisme ?

Les apprenants utilisent leur esprit comme un processeur d'informations et utilisent les connaissances antérieures ou le schéma pour créer des liens pour de nouveaux apprentissages. Le cognitivisme se réfère principalement à notre manière d'assimiler les informations, de résoudre les problèmes et d'apprendre.

Quel est le sens de la théorie de l'apprentissage cognitiviste?

En utilisant le concept de notre esprit comme un ordinateur, la théorie de l'apprentissage cognitiviste explique comment il accède au schéma (dossiers) et utilise l'information stockée pour générer de nouveaux apprentissages et les stocker dans un lieu pratique. Ainsi, l'apprentissage se produit lorsque l'apprenant conserve de manière adéquate et durable les nouvelles informations.

Quel est le rôle du cognitivisme dans le domaine de l'éducation?

La plupart des théories d'apprentissage reposent sur le cognitivisme, car il aborde la manière dont notre cerveau absorbe, retient et rappelle les connaissances. La connexion des voies neurales joue également un rôle essentiel dans le développement de l'acquisition de nouvelles compétences et de la mémorisation de concepts qui seraient autrement difficiles à retenir.

Comment le cognitivisme peut-il être utilisé en classe ?

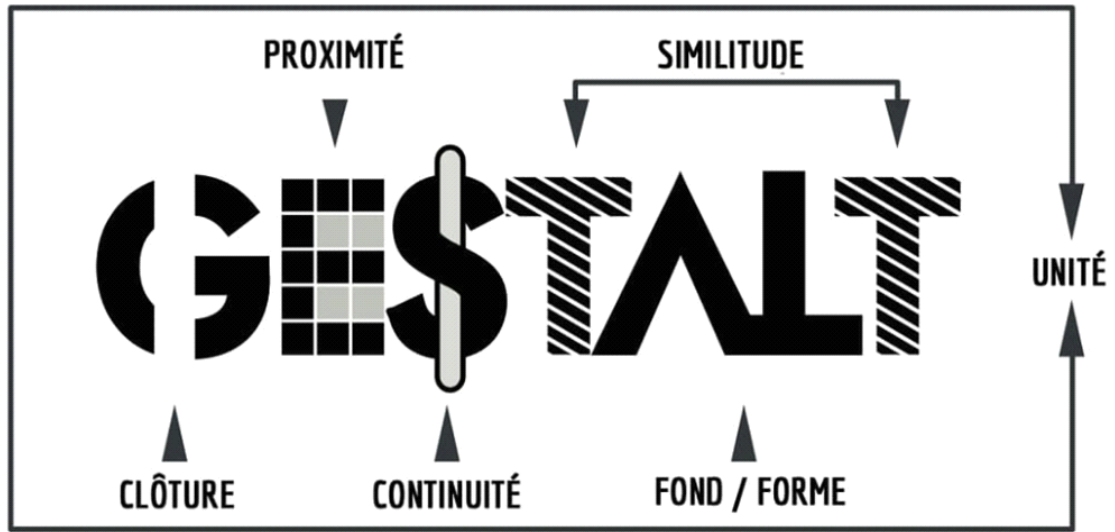
En classe, les professeurs font appel au cognitivisme afin de rendre l'apprentissage pertinent et durable pour les élèves. En outre, les étudiants ont la possibilité d'utiliser différentes stratégies au début, au milieu et à la fin d'un cycle d'apprentissage afin de créer des liens dans leur propre cerveau.

Qu'est-ce qu'un exemple de cognitivisme ?

Le cognitivisme aborde les processus mentaux internes qui jouent un rôle dans l'apprentissage, tels que la réception, l'organisation, le stockage et la récupération des informations. Ainsi, un exemple de cognitivisme est la manière dont nous résolvons les problèmes en utilisant les connaissances précédentes.



CHAPITRE 6 :
LE GESTALTISME



1.Introduction

Max Wertheimer, le fondateur de la théorie de la gestalt est un psychologue allemand né en 1880 décédé en 1943. Après avoir terminé ses études de droits à l'université de Prague, il s'est orienté vers un autre chemin d'étude un peu différent du premier c'est celui de la philosophie dans la même université puis à l'université de Berlin et aussi à celle de Rothenburg où il a obtenu son doctorat en philosophie. En 1910, il a découvert ce qu'il a poussé à fonder l'école gestaltiste en psychologie, il a observé un stroboscope (outil servant d'observer un phénomène périodique au ralenti) dans la vitrine d'un magasin, il l'a acheté et a commencé ses expérimentations. Il était persuadé qu'on ne peut expliquer 12 le mouvement superficiel qu'engendre l'observation successive de plusieurs photos fixes conformément à un fondement constitutif.

The Gestalt (الجشطلت) بالاستبصار



ولفجانج كوهلر



ماكس فرتهيمر



كبرت كوفكا

يُعتبر عالم النفس الألماني ماكس فرتهيمر (١٨٨٠-١٩٤٣م) هو مؤسس النظرية الجشطلتية، وقد انضم إليه في وقت مبكر ولفجانج كوهلر (١٨٨٧-١٩٦٧م) وكبرت كوفكا (١٨٨٦-١٩٤١م).

Ce courant est né pour répondre aux structuralistes (les idées connues au début du 20ème s, les structuralistes voyaient que la meilleure façon d'étudier un phénomène psychologique, c'est d'étudier les éléments dissociés de ce phénomène, exemple : les sentiments, les images, les opinions...). Le mot gestalt veut dire forme, model ou configuration. Les gestaltistes pensent que les humains et les animaux voient le monde extérieur comme une forme bien organisée et pas un ensemble de sentiments individuels qui répondent à des stimuli.

Par exemple : un film se compose des milliers de photos individuelles, la succession de ces photos nous fait sentir qu'elle est une série de mouvements continus. A l'encontre des behavioristes, les gestaltistes pensent qu'il faut étudier le comportement comme une forme bien organisée et un ensemble de stimuli et de réponses.

Selon cette approche, la perception puise dans l'inné, et également via les attentes de perception ou la mémoire, des informations qui vont permettre de rendre cohérentes les perceptions réellement ressenties. Cette théorie est fondée sur deux principes : la distinction figure-fond et les principes de regroupement.

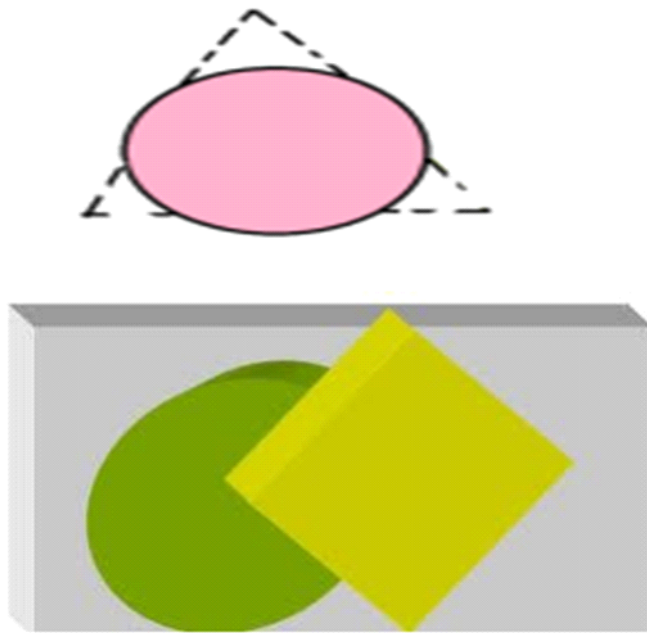
Le principe de base des gestaltistes est « **la gestalt est un tout organisé dans lequel chaque partie prise individuellement influence toutes les autres parties 13 mais où le tout est plus important que la somme de ses parties.** » L'exemple la constitution d'un parti politique reprend un peu cette idée ; l'individu dominé commence à influencer la société subalterne et les esprits semblables vont construire un tout, donc on parle des esprits semblables qui construisent un sens qu'est un parti politique qui est une association de plusieurs personnes constituées en vue de défendre ou de revendiquer certains droits.

La gestalt est un concept philosophique qui s'oppose globalement à l'individualisme, c'est-à-dire que la société, le groupe ... sont des entités supérieures qui priment sur l'individu. Pour comprendre le sens de l'individualisme, je vous cite les paroles de Schopenhauer : « Si l'on donnait à chacun le choix entre l'anéantissement de l'univers et sa propre perte, je n'ai pas besoin de dire quelle serait sa réponse. »

2. Distinction Figure-Fond

Les tenants de la Gestalt théorie pensent que l'évolution a fait de notre cerveau un organe très structuré et adapté de manière innée à la perception de « bonnes formes ».

Selon eux, chaque perception serait filtrée, en quelque sorte, par une organisation cérébrale mise en place depuis longtemps sur l'échelle de l'évolution humaine. Nous serions ainsi dès la naissance capable de regrouper certaines perceptions, ou les organiser, indépendamment de notre apprentissage : un triangle formé de lignes discontinues caché derrière une boule, par exemple, serait inconsciemment reconstruite mentalement afin de lui conserver une certaine cohérence.



Le système perceptif crée les contours virtuels qui vont s'ajouter aux contours réels afin de rendre cohérente la scène perceptive, et permettre d'en détacher les éléments par rapport au fond.

Le cerveau aurait pour fonction de classifier et catégoriser, rendre cohérent, regrouper chaque petite perception avec celles qui lui ressemblent. Il structure les informations de telle façon que ce qui est petit, régulier, ou qui possède une signification pour nous, se détache du fond pour adhérer à une structure globale, chaque élément est alors perçu comme une « figure » détachée du fond, perçu quant à lui comme moins structuré et irrégulier.

C'est cette distinction figure-fond, qui nous permettrait par exemple de distinguer un visage connu au milieu d'une foule, une odeur de rose parmi l'ensemble des odeurs perceptibles, ou le son d'une voix parmi des dizaines d'autres.

Le cerveau y exerce un contrôle : tout comme on peut sentir l'odeur d'un parfum au milieu d'une assemblée de fumeurs, l'on peut également distinguer l'odeur de cigarette en la détachant des odeurs de parfum. L'effet de renversement se rencontre dans les autres modalités sensorielles.

3.Le Cerveau Et La Perception De La Réalité :

Les scientifiques déclarent que le monde n'est pas tel comme nous le croyons voir, le cerveau nous interprète tout, il nous interprète les informations recueillies par nos organes sensoriels, c'est la base de notre perception du monde, le cerveau façonne les sentiments, il nous construit sa propre image du monde, l'image qu'on appelle réalité.

Il arrive que le cerveau fasse disparaître des informations pour ton bien visible comme par exemple quand on dessine sur une feuille deux symboles, une croix à l'extrémité gauche et un point à l'extrémité droite.

On ferme un œil et on fixe l'œil ouvert sur la croix, lorsqu'on s'approche de la feuille, le point disparaît brusquement ; ceci est dû à un point aveugle sur la rétine (une petite zone dépourvue de photorécepteurs qui correspondent à l'embouchure du nerf optique qui est relié au cerveau.) le seul monde que nous connaissons est celui que notre cerveau nous invente en permanence. Les personnes amputées se plaignent de douleurs fantômes, elles continuent à ressentir le membre qu'elles n'ont plus et souffrent souvent de douleurs chroniques. Beaucoup de ces patients ont besoin de puissance analgésique mais une illusion optique peut les aider à se passer de ces médicaments. La thérapie par le miroir trompe le cerveau qui fait croire que le membre amputé est toujours présent ; selon Christophe Maière, spécialisé dans le traitement de la douleur « après l'amputation, le cerveau crée le membre manquant par le biais de la douleur. » Il déclare encore que, « le patient sait parfaitement que le membre est amputé mais son cerveau continue à recevoir des informations résiduelles provenant de l'extrémité du nerf de moignon et il a du mal à les interpréter à travers des souvenirs, il essaye de reconstituer l'image du corps. Avec un miroir posé au milieu du corps, le patient lève et baisse le bras, il le représente réellement dans la tête, il sent sa lourdeur, peu à peu le signal douloureux cesse de circuler.

Le cerveau ne traite pas les informations comme un album de photos mais selon des paramètres ; dans le cortex visuel, il y a une zone qui traite des couleurs, une partie qui traite les mouvements une autre qui va traiter les formes...

Par exemple, si vous voulez vous souvenir de la dernière image que vous avez vue, vous allez revenir au cortex visuel pour restituer cette image : forme + mouvement + couleurs...

Vous rassemblez tous ces éléments pour se souvenir de cette photo, toujours dans le cortex visuel.

Les connexions neuronales assurent les associations entre réseaux. Par exemple pour prendre un café, je crée des connexions entre ces éléments : café, tasse, sucre et cuillère, une fois on a pris un seul objet ce dernier peut rappeler le reste des réseaux. J'ai trouvé la tasse, le cerveau me demande de chercher le sucre ... et ceci pour construire ce tout.

Un autre exemple qui permet de comprendre que le cerveau voit les choses dans leur totalité, Prenons deux carrés légèrement espacés qui s'éclairent alternativement sur un moniteur, pendant ce temps les chercheurs observent les régions actives du cerveau, bien que les yeux voient les deux carrés immobiles, le cerveau réussit à nous faire croire qu'ils sont en mouvement. À savoir aussi que ce sont nous même qui décidons qu'est-ce qu'un objet et quelles relations existent entre les objets.

Après une lésion cérébrale certaines personnes souffrent d'une négligence spatiale unilatérale ce qui les conduit à ignorer la moitié gauche qui se trouve devant eux, une tarte dans une assiette par exemple, pour eux la partie gauche n'existe plus et elle ne fait partie de leur réalité malgré que leurs yeux fonctionnent bien. ce ne sont pas donc les yeux qui déterminent ce que nous voyons. On revient à dire que le seul monde que nous

connaissions est celui que notre cerveau invente pour nous en permanence.

4. Pourquoi Le Tout Est Plus Important Que La Somme De Ses Parties ?

Les gestaltistes parlent de la perception et confirment que l'élément perçu est vu comme un tout complet, comme une forme ou une configuration, d'ailleurs, d'où vient le mot allemand Gestalt.

La réalité de l'objet perçu n'est pas dans sa dissociation en éléments mais dans sa perception intégrale qui lui donne un sens, cette dernière se voit seulement dans sa totalité. C'est-à-dire que, où on a le tout, on a le sens. D'ailleurs, les gestaltistes étudient les phénomènes psychologiques comme des totalités, ils étudient la façon avec laquelle nous regroupons les éléments que l'on perçoit en unités significatives.

5. Les Principales Lois De La Gestalt

5.1. La loi de la bonne forme

On constate ainsi que **le tout est différent de la somme de ses parties**, un des principes phares de la théorie de la gestalt. Le tout est supérieur à l'ensemble des parties veut dire que : si vous négligez un seul élément de votre vie, de votre comportement, de votre passé, de votre psychisme ou de votre corps, vous ne pouvez aboutir au mieux-être et à la guérison. Les gestaltistes croient que « la forme » est l'élément essentiel de l'expérimentation, c'est elle qui donne sens à tout élément. Étudier le tout complet mieux que de réunir les parties qui composent ce tout.

Un ensemble de parties informe (comme des groupements aléatoires de points) tend à être perçu d'abord (automatiquement) comme une forme, cette forme se veut simple, symétrique, stable, en somme une bonne forme. Votre cerveau vous permet directement de percevoir que le chimpanzé est dans une cage malgré qu'il y a que des lignes verticales qui présentent cette cage.



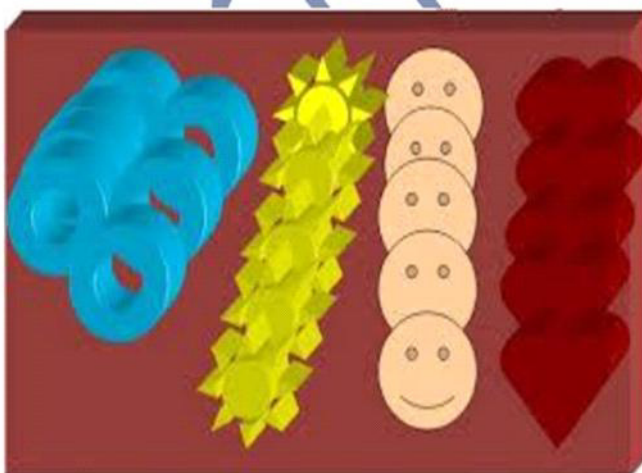
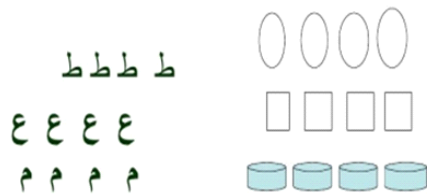
5.1.1. *La loi de continuité* : des points rapprochés tendent à représenter des formes lorsqu'ils sont perçus, nous les percevons d'abord dans une continuité, comme des prolongements les uns par rapport aux autres.

5.1.2. *La loi de symétrie* : Un axe au milieu entre les deux roses vous permet de les percevoir comme symétriques.



5.1.3. *La loi de similitude* : Le cerveau regroupe les éléments les plus similaires

قانون التشابه



5.1.4. *La loi de clôture* : Ces éléments sont perçus par le cerveau comme complets.



6. Les Buts Thérapeutiques Gestaltistes

Les gestaltistes tentent d'atteindre plusieurs buts, le but principal c'est de défier et pousser le patient à compter sur soi-même au lieu de compter sur les autres, c'est-à-dire obtenir de l'aide de soi-même, lui faire sentir qu'il peut faire plus qu'il croit. Le premier qui a travaillé avec ce principe c'est perles Joseph (juif). Perles pense que l'être humain exploite une toute petite partie de son énergie colossale et potentielle. Il voit aussi que si la personne connaît parfaitement ou essaye de connaître les frontières de ses capacités et énergies, elle aura tracé un chemin qui va rendre sa vie plus riche et plus stable. Mazlo ajoute : « Notre vie prend constamment le chemin d'un seul mode, d'un seul style. Nous ne cherchons pas l'innovation dans notre mode de vie qu'avec quelques méthodes très modiques (peu).

7.Activités

Cette figure appartient aux principes de la gestalts théorie, lequel ?



- A. Le principe de regroupement.
- B. Le principe de la distinction figure-fond.
- C. Aucune réponse n'est juste.

- Selon vous, quel est l'importance des principes et des lois de la gestalts théorie dans le domaine de l'apprentissage ? (10 lignes maximum)

Réponse 1

- Le principe de regroupement. x
- Le principe de la distinction figure-fond. x
- Aucune réponse n'est juste.

Réponse2

La contribution de la psychologie de la Gestalt à l'éducation réside dans ses idées sur l'organisation et la compréhension des stimuli. L'univers scolaire de l'enfant n'est pas seulement une collection de stimuli discrets, mais il a une structure et une signification. L'enfant est capable de comprendre les choses, il a de l'intuition.

L'arithmétique ne se résume pas à une collection de chiffres. Le cours de l'histoire n'est pas seulement une liste d'événements dans l'ordre chronologique, un événement après l'autre. Un enfant intelligent peut comprendre le concept d'addition en combinant trois et quatre. C'est pourquoi les éducateurs pensent que la psychologie de la Gestalt est correcte.

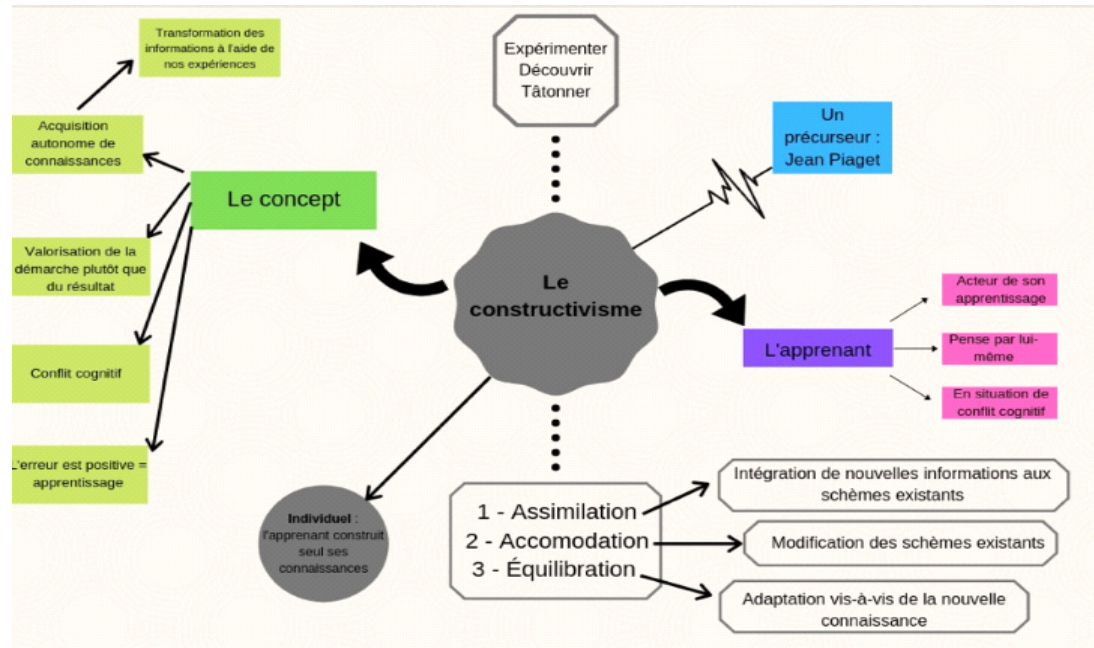
Selon les psychologues de la Gestalt, les enseignants devraient envisager le problème de l'apprentissage d'une manière plus holistique. Pour que l'apprentissage ait lieu, des liens significatifs doivent être découverts et la compréhension du matériel en découle. L'apprenant doit découvrir et généraliser les relations pour lui-même à travers ses expériences d'apprentissage. Pour ce faire, on doit organiser la matière en unités ou en ensembles plus vastes. La planification des unités se base sur cette idée.

Les fragments du plan de cours quotidien laissent de nombreux élèves avec juste des piles de connaissances, de compétences, de principes et d'idées sans une image claire de l'ensemble. Il n'est pas rare que les leçons soient décomposées en quatre ou cinq parties. Mais lorsque la première et la dernière période d'une leçon n'établissent pas de lien, les élèves sont laissés dans la confusion. Les élèves ne sont pas en mesure d'avoir une vue d'ensemble, ce qui rend difficile l'assimilation de la matière.

Lorsque les élèves apprécient un poème, une boisson gazeuse, une chanson ou une image, ils l'apprécient dans son ensemble. Quand une fleur est aussi belle que ses différentes parties, quand une saveur de limonade ne peut pas être analysée en froideur et en jaunissement et qu'une saveur de limonade ne peut pas être analysée en froideur et en jaunissement et en goût, il est impossible d'analyser le goût en froideur et en jaunissement et en goût. C'est pourquoi on ne peut pas enseigner la poésie de la même manière que la prose. On doit l'enseigner autant que possible dans son ensemble, et non pour des raisons grammaticales ou de traduction.



CHAPITRE 7 :
LE CONSTRUCTIVISME



1. Introduction

Le constructivisme est une théorie de l'apprentissage centrée sur l'individu. L'apprenant n'absorbe pas le savoir mais se l'approprie en le mettant en perspective avec son vécu et ses représentations, il "construit" son savoir

1.1. Qu'est-ce que le constructivisme

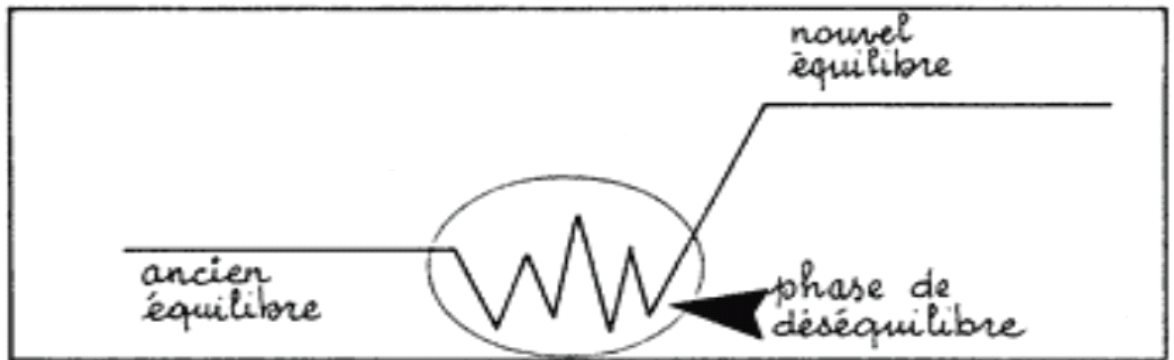
Le constructivisme est une théorie de la psychologie, de la sociologie et de la pédagogie qui considère les humains comme des êtres actifs et constructifs qui créent et transforment le monde selon leur propre volonté. La théorie est importante parce qu'elle se concentre sur l'action humaine.

2.Naissance Du Constructivisme

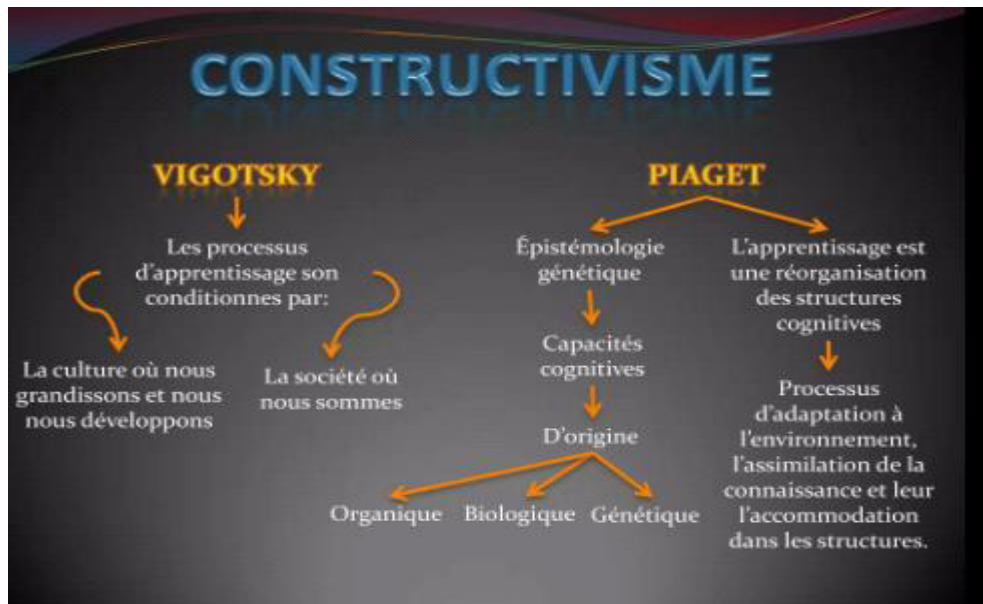
Le constructivisme est un courant de pensée apparu au milieu du XXème siècle selon lequel la connaissance de la réalité est une construction résultant de l'interaction entre l'observateur et la réalité et non le reflet exact de cette vérité.

3. La Théorie Constructiviste ?

Développée par Jean Piaget (1964) en réaction au behaviorisme, la théorie constructiviste met en avant le fait que les activités et les capacités cognitives inhérentes à chaque sujet lui permettent de comprendre et d'appréhender les réalités qui l'entourent.



Le représentant le plus célèbre du constructivisme est Jean Piaget (psychologue et pédagogue). Il a développé les théories dites constructivistes à partir de 1925. Ses travaux portent particulièrement sur la construction des connaissances au cours du développement biologique de l'homme.



Ses théories transposent les modèles du développement biologique à la construction de la connaissance, qu'il divise en plusieurs stades, dont les plus importants sont :

3.1. Stade de l'intelligence sensori-motrice (0-2 ans) : construction de l'objet permanent et de l'espace proche.

3.1.1. Stade des opérations concrètes (2 – 11 ans) : construction des notions de quantité, de fonction symbolique, du langage, de la conservation, de la réversibilité, de l'inclusion, de la classification.

3.1.2. Stade des opérations formelles (11 – 16 ans) : passage à la pensée conceptuelle et socialisée, raisonnement hypothético-déductif.

Pour Piaget, apprendre c'est construire des connaissances au cours de son développement. Cette construction suppose que chaque sujet acquiert des outils conceptuels (mentaux) qui lui permettent de comprendre le monde dans lequel il est de s'en approprier.

Pour Piaget, il ne suffit pas de voir, de percevoir (théorie empiriste), mais il faut agir et expérimenter. Apprentissage c'est avoir les outils conceptuels (modèles théoriques) et expérimenter (situations). L'approche constructiviste reconnaît, que l'apprentissage est une activité mentale.

Pour les constructivistes, il n'existe pas de réalité externe objective, comme le soutiennent les béhavioristes ; la réalité n'existe que dans la tête des individus. L'apprentissage est donc un processus actif de construction de cette réalité.

La réalité est construite par chaque individu qui lui donne une signification unique à partir de ses propres expériences. L'apprenant ne transfère ou n'intègre pas simplement le savoir provenant du monde externe dans sa mémoire ; plutôt, il construit ses propres interprétations du monde à partir de ses interactions avec celui-ci.

Ainsi, le savoir est ouvert à la négociation et en ce sens, le contexte social joue un rôle majeur dans l'apprentissage. L'enseignement ne consiste pas à transmettre à l'apprenant les significations d'un autre individu qui sait. Pour Piaget, celui qui apprend ne le fait pas seulement en relation avec les connaissances qu'il acquiert, mais il organise son monde au fur et à mesure qu'il apprend, en s'adaptant.

Dans la perspective de Piaget, l'apprentissage suit le développement, le facilite ou le contrarie mais sans le déterminer. Le dispositif pédagogique le mieux adapté revient donc à créer des situations d'acquisition des connaissances qui soient les plus proches possibles des conditions naturelles.

4. Comment Le Constructivisme Produit Un Effet Sur L'apprentissage ?

La théorie constructiviste de l'enseignement-apprentissage. Pour le constructivisme, ce courant est développé à partir des années 1970, l'apprentissage consiste à entrer dans un processus actif de construction (plutôt que d'acquisition) de connaissances en interagissant avec son environnement, en donnant du sens à ses expériences et en développant ses représentations.

Dans une perspective constructiviste, il y a apprentissage lorsque l'individu développe, construit et adapte continuellement ses propres schèmes en interaction avec l'environnement, ses objets, les autres membres de sa culture mais également avec lui-même.

5. Les Principes Pédagogiques Généraux Du Constructivisme :

Le constructivisme est une théorie de l'apprentissage fondée sur l'idée que la connaissance est construite par l'apprenant sur la base d'une activité mentale. Les apprenants sont considérés comme des êtres actifs cherchant à donner du sens et des significations à ce qu'ils perçoivent à partir de leurs expériences

1. Les apprenants « construisent » leur propre connaissance à partir des notions qu'ils possèdent déjà et de leur expérience.

2. On met l'accent sur la réalisation d'activités d'apprentissage authentiques ou en contexte, c'est-à-dire en prenant part à des situations concrètes qui sont susceptibles de se dérouler dans la vie de tous les jours. On laisse de côté l'artificialité du modèle scolaire

conventionnel et les élèves doivent être confrontés à de véritables problèmes de la vie courante.

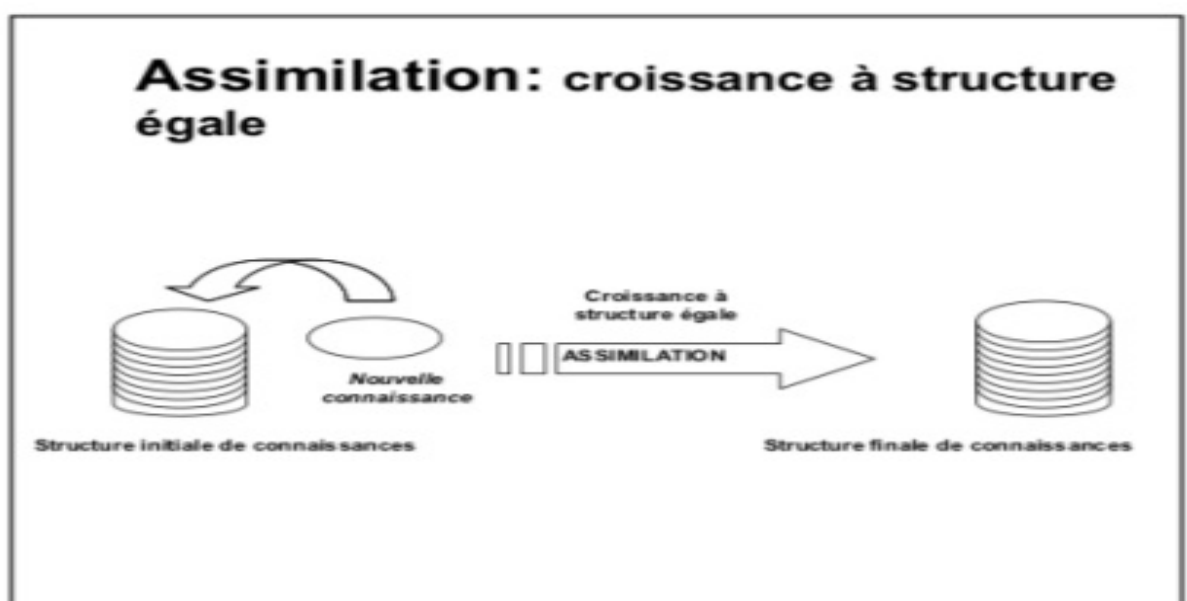
3. Cette école de pensée met l'accent sur l'apprenant plutôt que sur l'enseignant. Elle encourage cet apprenant à construire ses propres conceptualisations et à apporter ses solutions aux problèmes qu'il rencontre, elle l'incite même à développer au maximum son autonomie et son initiative.

4. Selon les tenants du constructivisme, l'apprentissage est basé sur la participation active des élèves à la résolution de problèmes et à la pensée critique en regard de la tâche qu'ils doivent réaliser. L'individu est donc le protagoniste actif du processus de connaissance, et les constructions mentales qui en résultent sont le produit de son activité. Dans cette optique, apprendre ne consiste pas à recevoir le savoir d'une manière passive, mais à agir sur les informations reçues de la situation en les transformant.

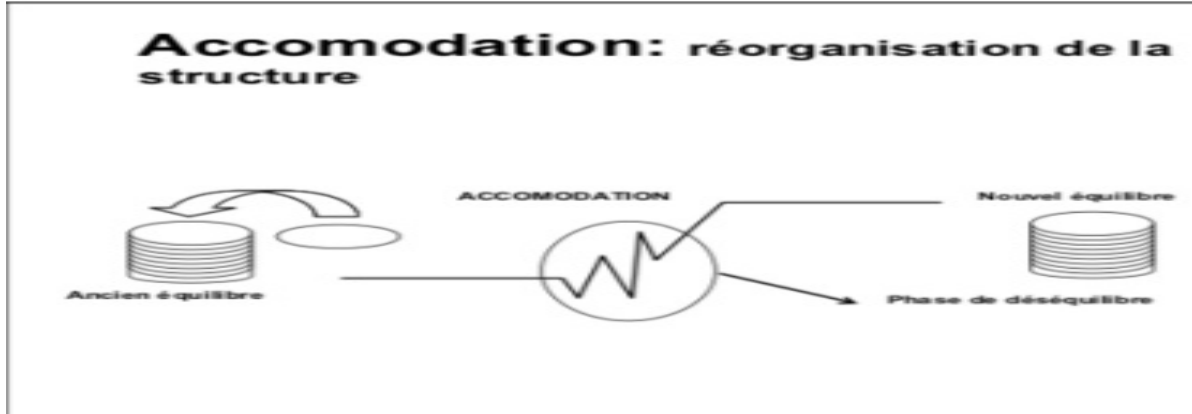
5. L'enseignant devient un facilitateur, un « accompagnateur » qui guide l'élève et le pousse à utiliser son esprit critique, à résoudre des problèmes et à synthétiser ses connaissances. Dans cette perspective, l'enseignant ne doit pas entraver le processus de développement interne de l'élève (l'enseignement doit s'adapter aux besoins des élèves). Il lui revient de fournir à ses élèves un environnement d'apprentissage ouvert, riche de possibilités d'apprentissage, et surtout non fondé sur des séquences d'instruction prédéterminée.

6. Le Processus D'apprentissage Constructiviste Se Déroule En Trois Etapes :

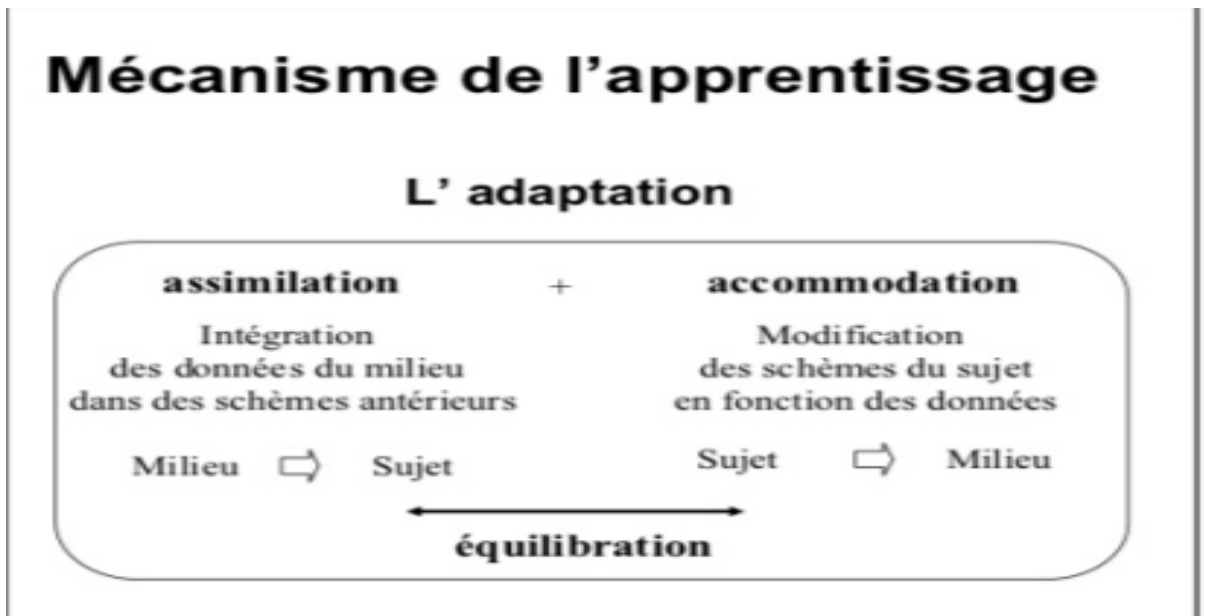
6.1. *L'assimilation* : Le processus d'assimilation se caractérise par l'intégration de nouvelles idées, analyses, notions à des cadres mentaux qui existent déjà. L'individu ajoute à sa structure cognitive des éléments provenant de son environnement, il les intègre en les reliant, en les coordonnant aux informations, aux connaissances dont il dispose déjà.



6.1.1. *L'accommodation* : Le processus d'accommodation est marqué par l'adaptation du sujet à des situations nouvelles, d'où modification de ses cadres mentaux et réorganisation de ses connaissances. C'est donc une action de l'environnement sur l'individu qui va avoir pour effet de provoquer des ajustements dans la manière de voir, de faire, de penser du sujet.



6.1.2. *L'équilibration*: On appelle équilibration (Piaget en parle en terme d'autorégulation) la recherche du meilleur équilibre entre les deux processus complémentaires, assimilation et accommodation, c'est-à-dire entre l'individu et son environnement.



7.La Situation-Problème (Voir Figure).

C'est un concept qui a été développé à la fin des années soixante-dix : confronté à un obstacle, l'individu fait appel à ses connaissances et capacités actuelles (le constructivisme), ou entre en interaction avec d'autres (le socioconstructivisme), pour parvenir à trouver une solution au problème posé et se construire de nouvelles compétences.

La situation-problème est, dans ce cas, une situation d'apprentissage, à construire par

l'enseignant avec rigueur. Son objectif est d'instaurer un déséquilibre, un conflit cognitif ou sociocognitif (deux notions à définir ultérieurement), c'est-à-dire une divergence entre ce que l'élève croit savoir du problème posé (ses représentations initiales) et ce qu'il constate dans la réalité. La résolution du problème poussera donc l'apprenant à transformer ses représentations initiales par l'intégration de nouvelles compétences.



Figure ; situation de problème

7.1. Les 4 étapes d'une situation-problème

1. L'élève va mobiliser des savoirs et des savoir-faire qu'il maîtrise déjà pour résoudre le problème (assimilation).
2. En cas d'échec, il prendra conscience des limites de son mode de traitement actuel du problème auquel il est confronté, entraînant ainsi un conflit cognitif (déséquilibre, déstabilisation).
3. Remettre en question ses connaissances pour construire ce qui lui manque et ajuster son système de savoir et de savoir-faire aux exigences de la situation- problème (accommodation).
4. La résolution du problème peut engendrer une amélioration de l'élève dans sa manière de mobiliser savoirs et savoir-faire pour résoudre les problèmes posés par une situation problème.

8. Les Avantages D'une Situation-Problème

La conception constructiviste de l'apprentissage est centrée sur la production d'un conflit cognitif par confrontation d'un apprenant à une situation-problème, d'où un effet de déstabilisation pouvant :

- entraîner restructuration et réajustements de ce que l'élève sait déjà.
- favoriser une meilleure intégration de nouvelles connaissances (savoirs et de savoir-faire).
- provoquer une meilleure capacité à réinvestir ce que l'élève sait pour résoudre des problèmes.

9.Le Conflit Cognitif

Confronté à une situation-problème, un apprenant se rend compte que ses représentations actuelles sont incompatibles avec une réalité objective, voire même insuffisantes pour faire face au problème rencontré, on parle alors de conflit cognitif. Ce conflit va induire une confrontation entre ce que l'apprenant croit connaître de la situation (sa représentation) et ce qu'il constate (la réalité), ce qui va l'obliger à déconstruire sa représentation initiale pour en construire une nouvelle intégrant de nouvelles connaissances.

10.Rôle De L'élève

→ L'élève est l'artisan de ses connaissances, en position centrale dans le processus d'enseignement- apprentissage.

11.Rôle De L'enseignant

→ L'enseignant développe un rôle de guide qui aide l'apprenant dans son travail en classe, intégrer ses processus d'apprentissage antérieurs pour acquérir de nouveaux savoirs et savoirs faire.

→ Pour ce faire, l'enseignant a intérêt à se donner davantage d'outils permettant d'évaluer les pré-acquis (savoirs et savoir-faire) de ses apprenants, et à tenir compte de leurs représentations et conceptions, qui peuvent lui servir de point d'appui, ou de faire obstacle, à l'acquisition de connaissances nouvelles.

→ L'enseignant est un médiateur, un facilitateur de savoir, il stimule la curiosité de ses apprenants, les oriente non pas vers des buts d'enseignement prédéfinis (le béhaviorisme) mais vers l'élaboration d'une interprétation personnelle du monde.

12.Points Forts Du Constructivisme

→ Trouver du sens à l'apprentissage en tentant de résoudre des situations-problèmes authentiques, élaborées avec soin et rigueur, permet d'être en face d'un public plus curieux et plus motivé.

→ Intégration plus efficace de nouvelles informations, ou réorganisation et destruction de conceptions initiales inadéquates.

→ Prise en compte des pré- acquis, des compétences initiales, ou du rythme d'assimilation de chaque apprenant permet de faire évoluer l'ensemble de la classe.

→ Responsabiliser l'apprenant en l'aidant à trouver tout seul des solutions aux problèmes proposés, lui permet de gagner en autonomie (enseignement actif).

13. Les Limites Et Les Apports Du Constructivisme :

Comme tous les courants pédagogiques, celle de constructivisme a aussi des limites. On peut citer quelques-uns :

Pas de prise en compte des aspects sociaux de l'apprentissage : rôle de l'enseignant, rôle des pairs.

→ Enseignement très coûteux en termes de temps et de moyens à mettre en œuvre.

→ La conception de situations-problèmes adéquates pour mobiliser de nouvelles compétences chez les apprenants, et la bonne gestion des conflits cognitifs qui en découlent, nécessitent un haut niveau de compétence de l'enseignant.

Le conflit cognitif peut représenter une phase de déstabilisation délicate chez certains apprenants, menant à un sérieux problème de motivation et d'implication.

→ L'apprentissage par découverte (apprentissage par problème) qui caractérise le constructivisme n'est pas efficace dans tous les cas, en l'occurrence lorsqu'il s'agit d'inculquer aux apprenants des notions purement théoriques car ils seront dans l'incapacité de les déduire par eux-mêmes.

- L'idée d'une simple accumulation du savoir : la pédagogie constructiviste reste très limitée pour comprendre les difficultés et les erreurs et à forte raison, pour apporter les moyens d'y remédier.

- La pédagogie inspirée du modèle constructiviste ne permet pas de répondre aux questions suivantes :

* Pourquoi dans certains cas n'apprend-on pas ou retient-on faux malgré les explications ?

* Pourquoi certains savoirs nouveaux se désagrègent-ils après quelques semaines ou quelques années pour être remplacés par les savoirs élémentaires ?

Quant aux apports, on peut citer :

* Rapport de l'individu à l'environnement.

* Typologie des apprentissages possibles en fonction des stades.

14.Activités

1.Quel est le but du constructivisme ?

2.Quel est le rôle des théories ?

3.Comment présenter une situation-problème

Réponses

1-Le constructivisme est une approche pédagogique qui met l'accent sur l'importance de l'interaction sociale, des interactions enseignant-élève et des interactions élève-élève. Le constructiviste croit que les humains apprennent à travers le processus de construction des connaissances.

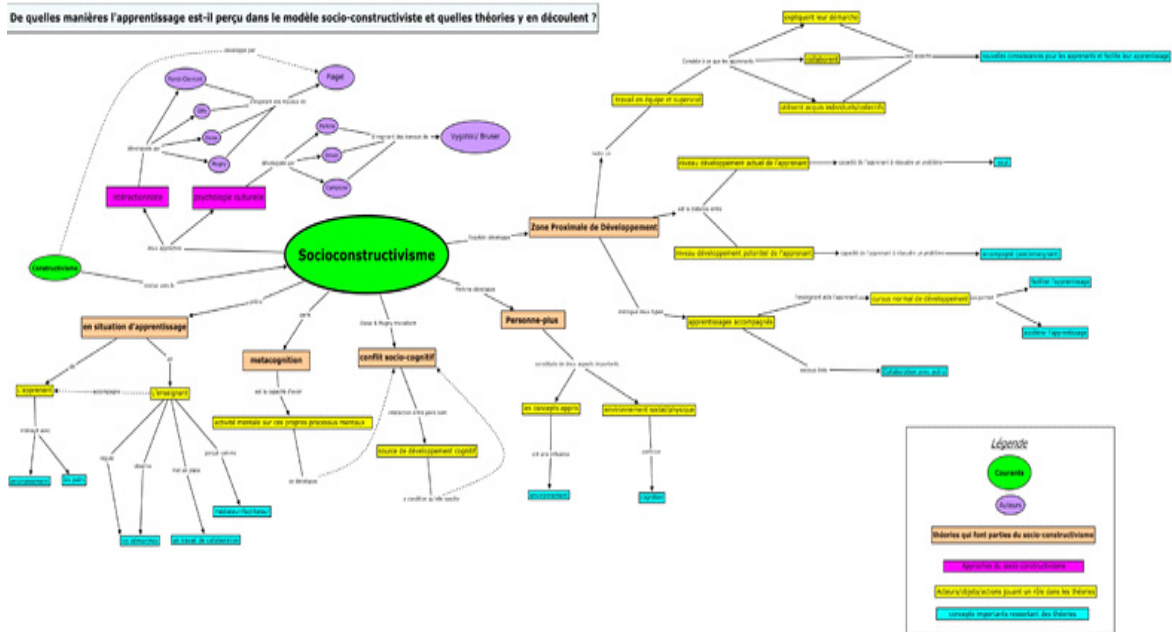
2-La théorie permet de définir et d'établir des paramètres sur notre façon de penser, sur l'objet de notre profession et sur notre façon d'interpréter ce que nous voyons.

Comment présenter une situation-problème ?

3.Comment construire une situation-problème ? - Cerner l'objectif cognitif de l'activité en fonction des noyaux durs de la discipline. Situer cet objectif par rapport aux problèmes les plus pointus de la discipline et par rapport à l'histoire du champ scientifique en question révélant ses ruptures épistémologiques.



CHAPITRE 8 :
LE SOCIOCONSTRUCTIVISME



1. Introduction

Le socio-constructivisme est un modèle qui vient compléter plusieurs années plus tard la théorie du constructivisme. Il en reprend les principales idées tout en soulignant l'importance du rôle social des apprentissages. Les connaissances sont acquises à l'aide d'un contexte où les interactions apprenant-formateur et apprenant-apprenant sont riches (Doise & Mugny, 1981).

2.Eléments De Définition :

Le socioconstructivisme, qui n'est qu'un prolongement du constructivisme, introduit une notion supplémentaire qui est celle des interactions et des échanges sociaux. D'après son initiateur Lev S. Vygotsky (1896-1934), l'apprentissage se construit certainement en confrontant les apprenants à des situations problèmes, mais également en les faisant entrer en interaction avec leurs pairs (élèves -élèves, enseignants-élèves...) dans l'objectif de créer, cette fois-ci, un conflit socio-cognitif (une notion à développer ultérieurement).

Initié par les travaux de Lev Vygotski, dès 1960, le socioconstructivisme reprend les idées principales du constructivisme de Piaget, en y ajoutant la dimension sociale des apprentissages. Cette approche met davantage l'accent sur l'importance de l'environnement social et culturel dans l'apprentissage. Si la construction d'un savoir est personnelle, celle-ci s'effectue toujours dans un cadre social. Effectivement, l'apprenant n'est pas seul : il est entouré d'autres personnes qui ont un impact sur lui et le développement de ses connaissances.

De ce fait, Vygotski considère l'apprentissage comme l'acquisition de connaissances grâce aux échanges entre l'enseignant et les apprenants, ou entre les apprenants, ou encore par le biais de toute personne extérieure (ex : amis, famille). C'est ainsi qu'il va théoriser la

zone proximale de développement (ZPD).

Vygotski a théorisé le conflit socio-cognitif. Pour Doise et Mugny (1997), il se définit comme « la confrontation entre des avis divergents qui est constructive dans l'interaction sociale ». Autrement dit, le conflit socio-cognitif est provoqué par une dualité entre la conception initiale d'un apprenant et à une autre réalité observée par ses pairs, notamment lors d'un travail de groupe.

L'avantage principal de ce modèle est qu'il met l'accent sur les activités coopératives et collaboratives des apprenants. Toutefois, en pratique, cela demande à l'enseignant la nécessité de pouvoir mettre en place des situations favorables, ce qui peut s'avérer compliqué selon le contexte d'enseignement dans lequel il se trouve. A titre d'exemple, les lieux d'enseignement et le nombre d'apprenants présents peuvent ne pas favoriser ces pratiques pédagogiques.

3.Le Modèle Socio-Constructiviste : Centré Sur L'apprentissage Dans L'interaction Avec Autrui

Que fait l'enseignant ?

Il accompagne et soutient l'apprenant dans son processus d'apprentissage en étant attentif au niveau de difficulté de la tâche et de l'activité : ni trop simple, ni trop complexe, en recherchant la zone proximale de développement. Il favorise le conflit socio-cognitif à travers des modalités pédagogiques collaboratives et coopératives : travaux de groupes, projets, tutorat et évaluation entre pairs.

L'objectif essentiel est d'aider l'apprenant à devenir un penseur efficace.

Que fait l'apprenant ?

Il construit ses connaissances par l'échange, avec autrui et, plus largement, son environnement. Ses représentations se confrontent notamment avec celles de ses pairs, permettant une élaboration collective.

Et si l'apprenant fait une erreur ?

L'erreur a le même statut que dans le modèle du constructivisme : elle est révélatrice du processus d'apprentissage. Elle peut être un indicateur d'une complexité trop élevée de l'activité à accomplir. Dans tous les cas, elle peut être retravaillée et traitée de manière collective.

On attend principalement de l'apprenant de :

· S'engager avec ses pairs et l'enseignant dans une discussion et une exploration active du sujet qui l'intéresse.

nouvelles théories par le biais d'analyses innovantes, de conceptualisations et de synthèses d'expériences antérieures pour créer de nouvelles connaissances.

du monde, même en l'absence d'informations complètes ou exhaustives. En outre, on considère que la responsabilité de l'apprentissage incombe à l'apprenant. L'objectif de tout exercice d'enseignement socioconstructiviste est de développer des compétences en matière de résolution heuristique de problèmes, de connaissances métacognitives, de créativité et

d'originalité comme sous-produit de l'augmentation du niveau de compréhension des connaissances sur le sujet d'intérêt.

4. Les Interactions Similaires De Résolutions

Il s'agit ici d'une régularité de règlements et de rôles entre pairs. C'est à dire qu'il ne faut pas nécessairement que l'un des partenaires soit plus compétent ou plus avancé que l'autre. En ce qui concerne les processus mentaux, le Socioconstructivisme distingue deux formes de fonctionnement mental : les processus mentaux élémentaires et les processus mentaux supérieurs.

- Les processus mentaux élémentaires correspondent au stade sensori-moteur de Piaget, et tirent leur origine du capital génétique, de la maturation et de l'environnement.

- Les processus mentaux supérieurs se développent à partir de la mise en place de la fonction symbolique.

5. Principes Du Socioconstructivisme

→ L'individu n'apprend pas seul mais en interaction avec d'autres.

→ L'intelligence d'un individu se développe grâce à certains outils qu'il trouverait dans son environnement, en l'occurrence le langage (outil fondamental).

Selon le socioconstructivisme, rien n'est appris à partir de rien, mais plutôt en relation avec les connaissances existantes, les nouvelles informations étant intégrées et élargissant le réseau de compréhension existant. L'apprenant qui réussit est donc celui qui intègre les nouvelles idées aux anciennes et pour qui la compréhension s'élargit pour englober la nouvelle expérience. Par conséquent, la vision du monde d'un apprenant constructiviste social sera toujours subjective, car chaque individu interprétera l'expérience à travers un cadre de compréhension préexistant différent et développera sa propre vision unique du monde. Le socioconstructivisme, dans sa forme moderne, existe depuis environ 40 ans. À proprement parler, bien qu'il soit considéré comme une théorie de l'apprentissage, avec des racines dans le constructivisme cognitif (Piaget, 1950) et la théorie socioculturelle (Vygotsky, 1978), il s'agit plus précisément d'une épistémologie ou d'une explication philosophique de la nature de l'apprentissage.

6. Vygotski Les Envisage Sous Trois Principes Totalement

Indépendants :

6.1 Principe 1 : Rapport entre éducation, apprentissage et développement Vygotski ne fait pas de différence entre Psychologie du développement et éducation. Il considère le développement comme une conséquence des apprentissages auxquels l'enfant est confronté, et son étude devrait donc passer par l'analyse des situations sociales par lesquelles l'individu construit son appareil psychique. Ceci pour dire que les processus d'apprentissage précèdent ceux du développement, qui eux dépendent des processus constructeurs qui intègrent des variables sociales.

6.2.. Principe 2 : Rôle de la médiation sociale Ce principe présente la nature sociale du fonctionnement mental, qui est tributaire (dépend de) de l'héritage socioculturel.

6.3. Principe 3 : Passage de l'interpsychique à l'intrapsychique Ce principe se réfère à l'ontogenèse des processus mentaux supérieurs, c'est-à-dire par quel processus l'individu s'approprie les signes et systèmes de signes qui constituent son appareil psychique.

Pour Vygotski, il s'agit là de la transformation des processus interpersonnels (entre l'individu et son environnement social) et intra personnels (l'individu lui-même). En conférant une dimension sociale essentielle au processus sociocognitif, réagissant l'apprentissage, VYGOTSKY a anticipé sur les récentes recherches étudiant les interactions sociales. Pour lui, la vraie direction du développement ne va pas de l'individuel au social, mais du social à l'individuel.

L'interaction sociale est donc au cœur de la théorie du développement social. La collaboration et l'instruction par pair deviennent possibles une fois qu'on fournit un espace physique partagé.

7.La Théorie Du Développement De VYGOTSKY

Le thème majeur de la théorie de VYGOTSKY est que l'interaction sociale joue un rôle fondamental dans le processus de développement cognitif. Contrairement à PIAGET qui suppose que le développement de l'enfant doit nécessairement précéder son apprentissage, VYGOTSKY fait valoir que l'apprentissage précède le développement.

VYGOTSKY stipule que chaque fonction dans le développement culturel de l'enfant apparaît deux fois : d'abord sur le plan social et plus tard sur le plan individuel. D'autre part, entre les gens (interindividuel) et ensuite à l'intérieur de l'individuel.

8. Les Principes De La Théorie Du Développement :

8.1. Le More Knowledgeable Others (MKO) ;

8.1.1. La Zone Proximale de Développement. Le MKO se réfère à toute personne qui a un niveau de capacité plus grand que l'apprenant ou une compréhension meilleure à l'égard d'une tâche particulière d'un processus ou d'un concept. Le MKO est normalement considéré comme un enseignant, un entraîneur ou une personne âgée. Le MKO peut également être un pair, une personne plus jeune ou même les ordinateurs. La ZPD est l'endroit où l'enfant peut accomplir une tâche en vertu d'une orientation d'un adulte ou d'un collaborateur, d'un pair ; tâche qui ne pourrait être réalisée seule. VYGOTSKY suppose que cette ZPD renvoie à l'écart entre ce que l'individu est capable de réaliser intellectuellement à un moment de son parcours et ce qu'il serait à mesure de réaliser avec la médiation d'autrui.

9.Socioconstructivisme Et Apprentissage :

Dans les approches éducatives s'inspirant du socio-constructivisme, on retrouve l'apprentissage par problèmes (Cody & Gagnon, 2010) , par projets (Arpin et Capra, 2001) , coopératif (Gamble, 2002) [19] et expérientiel (Balleux, 2000); (Cyr, 1981); (Kolb, 1984) . Dans le cadre des activités d'enseignement - apprentissage socio-constructiviste proposées, les apprenants sont généralement divisés en petits groupes pour effectuer une tâche complexe nécessitant, entre autres, la réflexion, le questionnement et l'exploration de différentes possibilités visant à solutionner un problème, planifier un projet ou interpréter une expérience.

Le modèle social de l'apprentissage favorise une pédagogie active au cœur de laquelle l'apprentissage émane des interactions de 3 dimensions :

- * **cognitive** : situation problème/ tâches, résolution, construction
- * **affective** : motivation qui conditionne le comportement des apprenants en situation d'apprentissage (les sentiments/ émotions, les attitudes/ représentations, les croyances, etc.)
- * **sociale** : interactions, collaboration, co-construction, échanges professeur-apprenants et apprenants-apprenants

10. Implications De La Théorie De Développement Social Dans

L'enseignement conteste les méthodes traditionnelles d'enseignement et d'études. VYGOTSKY montre que les stratégies fondées sur ces théories sont beaucoup plus efficaces.

L'échafaudage (Scaffolding) ou l'« étayage ». L'« étayage » ou l'« échafaudage » est une structure de soutien temporaire créée par l'enseignant pour aider un élève à accomplir une tâche qu'il ne peut réaliser tout seul ; En développant leur modèle de pédagogie par la découverte, Bruner et son équipe (Wood et al. 1976) ont mis de l'avant le processus d'« étayage » ce qui a permis de constater la proximité entre le concept d'« étayage » et les types d'intervention mis en œuvre au sein de la ZPD de l'apprenant en vue de l'aider à atteindre son niveau potentiel de performance (Depover 2000). Le processus d'« étayage » comprend

11. Les Six Fonctions Suivantes (Wood Et Al. 1976 : 98).

11.1. L'enrôlement consiste à éveiller l'intérêt et l'engagement de l'apprenant envers la réalisation d'une tâche.

11.2. La réduction des degrés de liberté se résume à simplifier la tâche de l'apprenant en réduisant la difficulté du processus de résolution : l'enseignant réduit le nombre d'actions nécessaires pour atteindre le résultat, dans le but d'éviter la surcharge cognitive de l'apprenant.

11.3. Le maintien de l'orientation vise à orienter l'apprenant de manière à ce qu'il ne s'éloigne pas des objectifs définis pour la tâche en question.

11.4. La mise en évidence des caractéristiques déterminantes revient à souligner, par divers moyens, les caractéristiques pertinentes pour l'exécution de la tâche. Le fait de les signaler procure une information sur l'écart entre ce que l'apprenant a produit et ce que l'enseignant lui-même aurait considéré comme une production correcte.

11.5. Le contrôle de la frustration consiste à essayer de maintenir l'intérêt et la motivation de l'apprenant par divers moyens, de sorte que les erreurs ou les échecs ne soient pas éprouvants pour lui. Toutefois, en raison de risques de dépendance de l'apprenant vis-à-vis de son enseignant-médiateur, il est recommandé d'appliquer cette fonction de façon mesurée.

11. 6. La démonstration correspond à la présentation d'un modèle par l'enseignant : ce dernier imite, « sous une forme idéalisée », un essai de solution tenté par l'apprenant, ce qui favorise la compréhension de ce qui a permis de réussir ou d'échouer dans la réalisation de la tâche. D'après Bruner (1983), en cernant habilement la ZPD des apprenants et en

respectant les fonctions d'étayage, la médiation de l'enseignant devient plus efficace, ce qui favorise un meilleur apprentissage

12.Caractéristiques Du Socioconstructivisme :

Le socio-constructivisme : considère l'apprentissage comme un processus actif.

Le socio-constructivisme : l'accent se met sur les interactions sociales et la culture.

13. Les Apports Du Socio-Constructivisme Sur

L'enseignement/Apprentissage

Il est important que l'apprenant soit au centre de l'apprentissage, car c'est lui qui construira son savoir, sa propre conception de la langue et de la civilisation qu'il apprend, en se référant à l'acquis personnel qu'il a constitué auparavant.

Le travail est coopératif pour être plus constructif, plus motivant et plus valorisant socialement, en apportant plus de profit à l'apprenant ainsi qu'à ses collaborateurs.

L'enseignant en tant que guide, facilitateur et non plus en tant qu'instructeur présente des exemples, définit l'objectif, donne des indices mais ne conduit plus l'apprenant pas à pas.

L'apprentissage est fondé sur l'autonomie, c'est l'apprenant qui "gère" son apprentissage et en est responsable, il décide du rythme, de la répartition, de l'organisation des actions qui l'amèneront à atteindre ses objectifs.

On parle de tâches et d'activités impliquant un plan d'action et des stratégies. On part ainsi du principe que l'apprenant mémorise mieux en réalisant des actions réelles. Les leçons et les exercices qui font partie de l'ordre réservé à l'apprentissage traditionnel, ont été remplacés par des tâches-projets à long terme et d'activités-réalisations moins étendues dans le temps. Exemple de projet : roman-photo.

Le statut de l'erreur est différent ; désormais l'erreur fait partie de l'apprentissage et peut servir de tremplin vers l'autocorrection, elle n'est plus punie car elle découle de l'interlangue de l'apprenant. On part du principe qu'il n'y a que ceux qui n'apprennent pas qui ne commettent pas d'erreurs.

L'enseignant crée des situations-problèmes, pour permettre aux apprenants de résoudre de vrais problèmes. Il les confrontera à des documents authentiques tels que des articles, des sites Internet, des formulaires etc. plutôt qu'à des documents didactisés.

14.Activités

- 1.Qui est le père fondateur du Socio-constructivisme ?
- 2.Quels sont les principes du Socio-constructivisme ?
- 3.Qu'est-ce qui caractérise le Socio-constructivisme ?
- 4.Quelle est la différence entre le cognitivisme et le Socio-constructivisme ?

Réponses

- 1.Veronika Tašner et Slavko Gaber, « Lev Vygotski, initiateur du constructivisme social et penseur insaisissable de l'éducation »
2. les principes du socio-constructivisme



Il en reprend les principales idées tout en soulignant l'importance du rôle social des apprentissages. Les connaissances sont acquises à l'aide d'un contexte où les interactions apprenant-formateur et apprenant-apprenant sont riches (Doise & Mugny, 1981).

3. L'approche socioconstructiviste met l'accent sur le contact avec les autres dans la construction des connaissances et le développement des compétences. Elle est basée sur le fait que toute connaissance s'inscrit dans un contexte social qui la caractérise de même que dans un cadre historique et culturel.

4. Apprendre c'est échanger du sens, dans des rapports sociaux (le socio-constructivisme) ; Apprendre c'est traiter de l'information, par les mécanismes mentaux internes constitutifs de la pensée et de l'action (le cognitivisme).



***REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES***

- AMBROSE, Susan A. et al. 2010. How Learning Works: Seven Research-Based Principles for Smart Teaching.
- ASTOLFI, Jean-Pierre. L'erreur, un outil pour enseigner. ESF sciences humaines, 2020.
- BÄRBEL Inhelder, M. Bovet et H. Sinclair, Apprentissage et structures de la connaissance : Col. Psychologie d'aujourd'hui, Paris, P.U.F., 1974
- BENJAMIN S. Bloom, Caractéristiques individuelles et apprentissages scolaires, Paris, Nathan, 1979,
- BLANDINE Bril, Apprentissage et contexte, Revue Intellectica n°35: 251-268, 2002
- BENJAMIN, ludy t. 1988. A History of Psychology: Original Sources and Contemporary Research. New York: McGraw-Hill.
- BOURGEOIS, Étienne et Frenay, M. Les théories de l'apprentissage : un peu d'histoire. Apprendre et faire apprendre, 2006, p. 21-36.
- BRESSION F. (1987), Les fonctions de représentation et de communication chez l'adulte, in 2 La psychologie, Paris, Gallimard, « Encyclopédie de la Pléiade
- BRUNER, Jérôme Seymour et BONIN, Yves. L'éducation, entrée dans la culture : les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle. Paris : Retz, 1996.
- CARRE, Philippe et Mayen, Patrick. Psychologies pour la formation. Paris : Dunod, 2019.
- CHRISTIAN Puren dans son livre, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues P122.
- COURTILLON Jean, « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation » in le Français dans le monde, Paris, ED Hachette-Larousse, P52.
- DEHAENE, Stanislas. Les quatre piliers de l'apprentissage, ou ce que nous disent les neurosciences. ParisTech Review, 2013, vol. 7.
- DE KETELE, Jean-Marie. Guide du formateur. De Boeck Supérieur, 1989.
- DENIS L, JACQUES C. PSYCHOLOGIE DES APPRENTISSAGES ET MULTIMEDIA, PARIS : ARMAND Colin, Collection U,2002, ISBN 2-200-26248-5,228 pages.
- DENIS M., Dubois D., "La représentation cognitive : quelques modèles récents", Année 1 psychologique,1976, 76, p. 541-562.
- DENIS M. (1989), image et cognition, Paris, PUF
- DIXON, 1994. The Learning Cycle.
- DOOLITTLE, P. E., (1999). Constructivism and online education. Virginia: Polytechnic Institute & State University
- DOISE, Willem et Mugny, Gabriel. Psychologie sociale et développement cognitif. A. Colin, 1997
- DUMONT, Hanna, Istance, David, et Benavides, Francisco. Comment apprend-on. La recherche au service de la pratique. Paris : Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement, OCDE, 2010.
- DUPLAA Emmanuel et Talaat Nadia, « Connectivisme et formation en ligne. Étude

de cas d'une formation initiale d'enseignants du secondaire en Ontario », Distances et savoirs, 2011/4 (Vol. 9), p. 541-564. URL : [https://www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs2011-4-page-541 .htm](https://www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs2011-4-page-541.htm)

- ENTWISTLE, Noel. Approaches to learning and forms of understanding. Teaching and learning in higher education, 1998, vol. 72, p. 98.

-FLAVELL, John H. Développement métacognitif. Psychologie développementale : problèmes et réalités, 1985, vol. 146, p. 29.

-GARDNER, Howard. Les intelligences multiples. Paris : Retz, 1996.

-GOUPIL, Georgette et Lusignan, Guy. Des théories de l'apprentissage à l'enseignement. Sciences humaines, Mensuel, 1999, no 98.

-MARTIN, J-P & Savary, E. Trois modèles pour penser l'apprentissage. Formateur d'adultes : se professionnaliser - exercer au quotidien, 2008, p. 104-110

-OURGHANLIAN, P. Les théories de l'apprentissage : enseigner/apprendre, 2006

-STERNBERG, R. J. 1994. Thinking Styles: Theory and Assessment at the Interface between Intelligence and Personality.

-STEPHANE Ehrlich, Apprentissage et mémoire chez l'homme, P.U.F., 1975,

-ROBERT M. Gagné, Les principes fondamentaux de l'apprentissage, Montréal, Holt, Rinehart & Winston, 1976

-SIEMENS, G. (2005). Connectivisme : une théorie d'apprentissage pour l'ère numérique. Revue internationale de technologie pédagogique et d'apprentissage à distance, 2 (1), 3-10.

-VYGOTSKY, Lev (1978). L'esprit dans la société. Londres : Harvard University Press.

Sitographie

-[https://sup.univ-lorraine.fr/les-theories-de-lapprentissage/fs les theories de apprentissage/](https://sup.univ-lorraine.fr/les-theories-de-lapprentissage/fs%20les%20theories%20de%20apprentissage/)

-<https://www.wgu.edu/blog/what-behavioral-learning-theory2005.html>

<https://www.instructionaldesigncentral.com/learning-theory>

<https://thepeakperformancecenter.com/educational-learning/learning/theories/>

<https://www.wgu.edu/blog/what-behavioral-learning-theory2005.html>

<https://www.memoireonline.com/02/12/5260/Theorie-dapprentissage.html>

<https://hal.science/hal-03741628/document>

http://plessner.u-strasbg.fr/dess/projet01/html/cst_expl.htm#courants

<https://www.bienenseigner.com/cognitivisme-definition>